

**D'Ajaccio à
Sainte-Hélène.
Founded on the
"Napoléon" of
Alexandre Dumas**

Alexandre Dumas

LIREGRATUITEMENT.COM

**D'Ajaccio à Sainte-
Hélène. Founded on
the "Napoléon" of
Alexandre Dumas père;**

adapted by F.W.M. Draper

Alexandre Dumas

[LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM](http://LIREGRATUITEMENT.COM)

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

D'Ajaccio à Sainte-Hélène. Founded on the "Napoléon" of Alexandre Dumas père; adapted by F.W.M. Draper

LE 15 août 1769, naquit à Ajaccio un enfant qui reçut de ses parents le nom de Buonaparte, et du ciel celui de Napoléon.

Les premiers jours de sa jeunesse s'écoulèrent au milieu de cette agitation fiévreuse qui suit les révolutions ; la Corse, qui, depuis un demi-siècle, rêvait l'indépendance, venait d'être moitié conquise, moitié vendue, et n'était sortie de l'esclavage de Gênes que pour tomber au pouvoir de la France.

Charles de Buonaparte, son père, et Laetitia Ramolino, sa mère, tous deux de race patricienne et originaires de ce charmant village de San-Miniato qui domine Florence, s'étaient ralliés à l'influence française. Il leur fut donc facile d'obtenir de M. de Marbœuf, qui revenait comme gouverneur dans l'île

où, dix ans auparavant, il avait abordé comme général, sa protection pour faire entrer le jeune Napoléon à l'école militaire de Brienne. La demande fut accordée, et, quelque temps après, M. Berton, sousprincipal du collège, inscrivait sur ses registres la note suivante :

"Aujourd'hui, 23 avril 1779, Napoléon de Buonaparte est entré à l'École royale militaire de Brienne-le-Château, à l'âge de neuf ans, huit mois et cinq jours."

Le nouveau venu était Corse, c'est-à-dire d'un pays qui, de nos jours encore, lutte contre la civilisation avec une force d'inertie telle, qu'il a conservé son caractère à défaut de son indépendance. Il ne parlait que l'idiome de son île maternelle; il avait le teint brûlé du Méridional, l'œil sombre et perçant du montagnard. C'était plus qu'il n'en fallait pour exciter la curiosité de ses camarades et augmenter sa sauvagerie naturelle ; car la curiosité de l'enfance est railleuse et manque de pitié. Un professeur, nommé Dupuis, prit en compassion le pauvre isolé, et se chargea de lui donner des leçons

NAPOLEON DE BUON APARTE

particulières de langue française: trois mois après, l'enfant était déjà assez avancé dans cette étude pour recevoir les premiers éléments de latinité. Mais dès l'abord se manifesta chez lui la répugnance qu'il conserva toujours pour les langues mortes, tandis qu'au contraire son aptitude pour les mathématiques se développa dès les premières leçons ; il en résulta que, par une de ces conventions si fréquentes au collège, il trouvait la solution des problèmes que ses camarades avaient à résoudre, et ceux-ci, en échange, lui faisaient ses thèmes et ses versions, dont il ne voulait pas entendre parler.

L'espèce d'isolement dans lequel se trouva pendant quelque temps le jeune Buonaparte, et qui tenait à l'impossibilité de communiquer ses idées, donna naissance à cette misanthropie précoce qui lui faisait chercher des amusements solitaires.

Un de ses amusements habituels était la culture d'un petit parterre entouré de palissades, dans lequel il se retirait habituellement aux heures des récréations. Un jour, un de ses jeunes camarades, qui était curieux de savoir ce

qu'il pouvait faire ainsi seul dans son jardin, escalada la barricade, et le vit occupé à ranger dans des dispositions militaires une foule de cailloux dont la grosseur indiquait les grades. Au bruit que fit l'indiscret, Buonaparte se retourna, et, se voyant surpris, ordonna à l'écuyer de descendre ; mais celui-ci, au lieu d'obéir, se moqua du jeune stratégiste, qui, peu disposé à la plaisanterie, ramassa le plus gros de ses cailloux, et l'envoya au beau milieu du front du railleur, qui tomba aussitôt assez dangereusement blessé.

Vingt-cinq ans après, c'est-à-dire au moment de sa plus haute fortune, on annonça à Napoléon qu'un individu qui se disait son camarade de collège demandait à lui parler. Comme plus d'une fois des intrigants s'étaient servis de ce prétexte pour arriver jusqu'à lui, l'ex-écuyer de Brienne ordonna à l'aide de camp de service d'aller demander le nom de cet ancien condisciple ; mais, ce nom n'ayant éveillé aucun souvenir dans l'esprit de Napoléon :

" Retournez," dit-il, " et demandez à cet

NAPOLÉON DE BUONAPARTE

homme s'il ne pourrait pas me citer quelque circonstance qui me remît sur sa voie."

L'aide de camp accomplit son message, et revint en disant que le solliciteur, pour toute réponse, lui avait montré une cicatrice qu'il avait au front.

"Ah! cette fois, je me le rappelle," dit l'empereur; "c'est un général en chef que je lui ai jeté à la tête ! . . ."

Pendant l'hiver de 1783 à 1784, il tomba une si grande quantité de neige, que toutes les récréations extérieures furent interrompues. Buonaparte proposa de faire une sortie, et, à l'aide de pelles et de pioches, de tailler dans la neige les fortifications d'une ville, qui serait ensuite attaquée par les uns et défendue par les autres : la proposition était trop sympathique pour être refusée. L'auteur du projet fut naturellement choisi pour commander un des deux partis. La ville, assiégée par lui, fut prise après une héroïque résistance de la part de ses adversaires. Le lendemain, la neige fondit ; mais cette récréation nouvelle laissa une trace profonde dans la mémoire des écoliers. Devenus hommes,

ils se souvinrent de ce jeu d'enfant, et ils se rappelèrent les remparts de neige que battit en brèche Buonaparte, en voyant les murailles de tant de villes tomber devant Napoléon.

Au bout de cinq ans, le jeune Buonaparte était en quatrième. Son âge était l'âge désigné pour passer de l'école de Brienne à celle de Paris : ses notes étaient bonnes, et ce compte rendu fut envoyé au roi Louis XVI. par M. de Keralio, inspecteur des écoles militaires:

"M. de Buonaparte (Napoléon), né le 15 août 1769, taille de quatre pieds dix pouces dix lignes, a fait sa quatrième ; de bonne constitution, santé excellente ; caractère soumis, honnête, reconnaissant ; conduite très régulière; s'est toujours distingué par son

application aux mathématiques. Ce sera un excellent marin. Il mérite de passer à l'Ecole militaire de Paris."

En conséquence de cette note, le jeune Buonaparte obtint son entrée à l'École militaire de Paris.

BUONAPARTE arriva dans la capitale par le coche de Nogent-sur-Seine.

En 1785, après des examens brillants, il fut nommé sous-lieutenant en second au régiment de la Fère, alors en garnison dans le Dauphiné. Après être resté quelque temps à Grenoble, où son passage n'a laissé d'autre trace qu'un mot apocryphe sur Turenne, il vint habiter Valence. Buonaparte, on le sait, était pauvre; mais, si pauvre qu'il fût, il pensa qu'il pouvait venir en aide à sa famille, et appela en France son frère Louis, qui était de neuf ans plus jeune que lui. Tous deux logeaient chez mademoiselle Bon, Grande-Rue, n° 4. Buonaparte avait une chambre à coucher, et, au-dessus de cette chambre, le petit Louis habitait une mansarde. Chaque matin, fidèle à ses habitudes de collègue, Buonaparte éveillait son frère en frappant le plancher d'un bâton, et lui donnait sa leçon de mathématiques. Un jour le jeune Louis, qui avait grand'peine à

se faire à ce régime, descendit avec plus de regret et de lenteur que de coutume ; aussi Buonaparte allait-il frapper le plancher une seconde fois, lorsque l'écolier tardif entra enfin.

" Eh bien, qu'y a-t-il donc ce matin ? Il me semble que nous sommes bien paresseux ! " dit Buonaparte.

"Oh! frère," répondit l'enfant, "je faisais un si beau rêve ! "

" Et que rêvais-tu donc ? "

"Je rêvais que j'étais roi."

" Et qu'étais-je donc alors, moi ? . . . empereur ? " dit en haussant les épaules, le jeune sous-lieutenant. "Allons! à la besogne."

Et la leçon journalière fut, comme d'habitude, prise par le futur roi et donnée par le futur empereur.

Buonaparte fut rappelé à Paris au commencement de 1792. Il y retrouva Bourrienne, son ancien ami de collège, lequel arrivait de Vienne, après avoir parcouru la Prusse et la Pologne. Ni l'un ni l'autre des deux écoliers de Brienne n'étaient heureux ; ils associèrent leur misère pour la rendre moins lourde : l'un sollicitait du service à la

guerre, l'autre aux affaires étrangères ; on ne répondait à aucun des deux.

Le 20 juin les deux jeunes gens s'étaient donné rendez-vous pour déjeuner chez un restaurateur de la rue Saint-Honoré : ils achevaient leur repas, lorsqu'ils furent attirés à la fenêtre par un grand tumulte et les cris de, " Ça ira ! Vive la nation ! " C'était une troupe de six à huit mille hommes, descendant des faubourgs Saint-Antoine et Saint-Marceau, et se rendant à l'Assemblée.

" Suivons cette canaille," dit Buonaparte. Et les deux jeunes gens se dirigèrent aussitôt vers les Tuileries, et s'arrêtèrent sur la terrasse du bord de l'eau ; Buonaparte s'appuya contre un arbre et Bourrienne s'assit sur un parapet.

De là, ils ne virent point ce qui se passait ; mais ils devinèrent facilement ce qui s'était passé, lorsqu'une fenêtre donnant sur le jardin s'ouvrit, et que Louis XVI. parut coiffé du bonnet rouge

qu'un homme du peuple venait de lui présenter au bout d'une pique.

"Coglione! coglione!" murmura, en haussant les épaules, et dans son idiome corse, le jeune

lieutenant, qui, jusque-là, était resté muet et immobile.

"Que voulais-tu qu'il fît?" dit Bourrienne.

" Il fallait en balayer quatre ou cinq cents avec du canon," répondit Buonaparte, " et le reste courrait encore."

Pendant toute la journée, il ne parla que de cette scène, qui avait fait sur lui une des plus fortes impressions qu'il eût jamais ressenties.

Buonaparte vit ainsi se dérouler sous ses yeux les premiers événements de la révolution française.

L'année au chiffre sanglant, 93, était arrivée ; la moitié de la France luttait contre l'autre. Une armée de trente mille hommes s'avança contre Toulon.

Le général Dutheil, qui devait diriger l'artillerie, était absent ; le général Dommartin, son lieutenant, fut mis hors de combat dans la première rencontre ; le premier officier de l'arme le remplaça de droit : ce premier officier était Buonaparte, qui reçoit sa nomination, se présente à l'état major et est introduit devant le général Cartaux.

Il y a une lieue et demie au moins de la

batterie à la ville. Buonaparte hasarde une observation sur la distance et manifeste la crainte que les boulets rouges n'arrivent

pas jusqu'à la ville.

"Crois-tu?" dit Cartaux.

"J'en ai peur, général," répond Buonaparte ; "au reste, on pourrait, avant de s'embarrasser de boulets rouges, essayer à froid pour bien s'assurer de la portée."

Cartaux trouve l'idée ingénieuse, fait charger et tirer une pièce, et, tandis qu'il regarde sur les murailles de la ville l'effet que produira le coup, Buonaparte lui montre, à mille pas à peu près devant lui, le boulet qui brise les oliviers, sillonne la terre, ricoche, et s'en va mourir au tiers à peine de la distance que le général en chef comptait lui voir parcourir.

On revient au quartier-général ; Buonaparte demande un plan de Toulon, le déplie sur une table, et, après avoir étudié un instant la situation de la ville et des différents ouvrages qui la défendent, pose le doigt sur une redoute nouvelle, et dit avec la rapidité du génie :

" C'est là qu'est Toulon."

C'est Cartaux à son tour qui n'y comprend plus rien ; il a pris à la lettre les paroles de ce jeune chef de bataillon, et se retournant vers Dupas, son fidèle :

"Il paraît," lui dit-il, "que le capitaine Canon n'est pas fort en géographie."

Ce fut le premier surnom de Buonaparte ; nous verrons comment lui est venu depuis celui de petit caporal.

Le lendemain 19, l'armée républicaine entra dans la ville, et, le soir, comme l'avait prédit Buonaparte, le général en chef couchait

à Toulon.

Dugommier n'oublia pas les services du jeune chef de bataillon, qui, douze jours après la prise de la ville, reçut le grade de général de brigade.

C'est ici que l'histoire le prend pour ne plus le quitter.

LE 21 mars 1796, Bonaparte (il avait francisé son nom) partit pour l'armée d'Italie.

Ce fut dans cette campagne qu'il reçut le

nom populaire qui lui rouvrit, en 1815, les portes de la France. Voici à quelle occasion. Sa jeunesse, lorsqu'il vint prendre le commandement de l'armée, avait inspiré quelque étonnement aux vieux soldats, de sorte qu'ils résolurent de lui conférer eux-mêmes les grades inférieurs dont il semblait que le gouvernement l'eût dispensé ; en conséquence, ils se réunissaient après chaque bataille pour lui donner un grade, et, lorsqu'il rentrait au camp, il y était reçu par les plus vieilles moustaches, qui le saluaient de son nouveau titre. Ce fut ainsi qu'il fut fait caporal à Lodi. De là le surnom de petit caporal qui resta toujours à Napoléon.

Au bout d'un an, il a détruit six armées, pris Alexandrie, Turin, Milan, Mantoue, et planté le drapeau tricolore sur les Alpes du Piémont, de l'Italie et du Tyrol. Autour de lui ont commencé de briller les noms de Masséna, d'Augereau, de Joubert, de Marmont, de Berthier.

Le 15 vendémiaire¹ an VI, le traité de

¹ La republique changea l'ancien calendrier, en partageant

l'année en douze mois de 30 jours chacun et en substituant

de nouveaux noms selon les saisons de l'année. Vendémiaire

Campo-Formio est signé, et l'Autriche, à laquelle on laisse Venise, renonce à ses droits sur la Belgique et à ses prétentions sur l'Italie. Bonaparte quitte l'Italie pour la France; et, le 15 frimaire¹ delà même année (5 décembre 1797), il arrive à Paris.

Le 12 avril 1798, Bonaparte fut nommé général en chef de l'armée d'Orient.

Le 1er juillet 1798, il touche la terre d'Egypte, près du fort Marabout, à quelque distance d'Alexandrie.

Dès qu'il apprit cette nouvelle, Mourad- Bey, que l'on venait chercher comme un lion dans son antre, appela à lui ses mamelouks, laissa aller au courant du Nil une flottille de bateaux armés en guerre, et la fit suivre, sur les bords du fleuve, par un corps de douze à quinze cents cavaliers, que Desaix, qui commandait notre avant-garde, rencontra, le 14, au village de Minieh-Salam. C'était la première fois, depuis le temps des croisades, que l'Orient et l'Occident se retrouvaient face à face.

= le mois des Vendanges, frimaire celui des frimas, nivôse celui des neiges, etc.

Le choc fut terrible : cette milice, couverte d'or, rapide comme le vent, chargeait jusque sur nos carrés, dont elle hachait les canons de fusil avec ses sabres trempés à Damas ; puis, lorsque le feu partait de ces carrés comme d'un volcan, elle se déroulait, pareille à une écharpe d'or et de soie, visitait au galop tous ces angles de fer dont chaque face lui envoyait sa volée, et, lorsqu'elle voyait toute brèche impossible, elle fuyait enfin comme une

longue ligne d'oiseaux effarouchés laissant autour de nos bataillons une ceinture, mouvante encore, d'hommes et de chevaux mutilés. Au milieu de la journée, ils se rallièrent une dernière fois ; mais, au lieu de revenir sur nous, ils prirent la route du désert et disparurent à l'horizon dans un tourbillon de sable.

Le 23, à six heures, Français et mamelouks étaient de nouveau en présence.

Que l'on se figure le champ de bataille : c'était le même que Cambyse, l'autre conquérant qui venait de l'autre bout du monde, avait choisi pour écraser les Égyptiens. Deux mille quatre cents ans s'étaient écoulés ; le

Nil et les Pyramides étaient toujours là ; seulement, le sphinx de granit, que les Perses mutilèrent au visage, n'avait plus que sa tête gigantesque hors du sable.

Mourad n'était pas homme à attendre derrière quelques buttes de sable. A peine les carrés eurent-ils pris place, que les mamelouks sortirent de leurs retranchements en masses inégales, et, sans choisir, sans calculer, se ruèrent sur les carrés qu'ils trouvèrent le plus près d'eux : c'étaient les divisions Desaix et Régnier.

Arrivés à la portée du fusil, les assaillants se divisèrent en deux colonnes : la première marchait tête baissée sur l'angle gauche de la division Régnier, la seconde sur l'angle droit de la division Desaix. Les carrés les laissèrent approcher à dix pas, puis ils éclatèrent : chevaux et cavaliers se trouvèrent arrêtés par une muraille de flammes ; les deux premiers rangs des mamelouks tombèrent comme si la terre eût tremblé sous eux ; le reste

de la colonne, emporté par sa course, arrêté par ce rempart de fer et de feu, ne pouvant ni ne voulant retourner en arrière,

longea, ignorant qu'il était, toute la face du carré Régnier, dont le feu le rejeta sur la division Desaix. Celle-ci, se trouvant alors prise entre ces deux trombes d'hommes et de chevaux qui tourbillonnaient autour d'elle, leur présenta le bout des baïonnettes de son premier rang, tandis que les deux autres s'enflammaient, et que ses angles, en s'ouvrant, laissaient passer les boulets, impatients de se mêler à cette sanglante fête.

Ce dut être une chose merveilleuse à voir, pour l'œil d'aigle qui planait au-dessus du champ de bataille, que ces six mille cavaliers, les premiers du monde, montés sur des chevaux dont les pieds ne laissent pas de trace sur le sable, tournant comme une meute autour de ces carrés immobiles et enflammés ; puis, revenant sur une seule ligne, et, pareils à un serpent gigantesque, se dresser jusqu'audessus des carrés. Tout à coup, les mamelouks entendirent tonner leurs propres canons et sévirent enlevés par leurs propres boulets; car, pendant le mouvement des cavaliers, les trois colonnes d'attaque s'étaient emparées des retranchements, et Marmont, com-

mandant la plaine, foudroyait, des hauteurs d'Embabeh, les mamelouks acharnés contre nous.

Alors Bonaparte ordonna une nouvelle manœuvre, et tout fut fini : les carrés s'ouvrirent, se développèrent, et se soudèrent comme les anneaux d'une chaîne ; Mourad et ses mamelouks se trouvèrent pris entre leurs propres retranchements et la ligne française. Mourad vit que la bataille était perdue ; il rallia ce qui lui restait d'hommes, et, entre cette double ligne de feux, au ga-

lop aérien de ses chevaux, il s'élança tête baissée dans l'ouverture que la division Desaix laissait entre elle et le Nil, passa comme un tourbillon sous le dernier feu de nos soldats, s'enfonça dans le village de Djizeh, et reparut un instant après au-dessus de lui, se retirant vers la haute Egypte avec deux ou trois cents cavaliers, restes de sa puissance.

Bonaparte coucha le même soir à Djizeh, et, le surlendemain, il entra au Caire par la porte de la Victoire.

A peine est-il au Caire, que Bonaparte rêve, non-seulement la colonisation du pays dont

il vient de s'emparer, mais encore la conquête de l'Inde par l'Euphrate.

Pendant qu'on le félicite de cette victoire, un messenger lui apporte la nouvelle de la perte entière de sa flotte. Nelson a écrasé Brueys ; la flotte a disparu comme dans un naufrage : plus de communications avec la France, plus d'espoir de conquérir l'Inde.

Napoléon abandonne son armée.

Le 8 octobre, il est en France. Six semaines après, la France n'a plus de Directeurs, mais elle a trois consuls ; et, parmi ces trois consuls, il y en a un qui sait tout, qui fait tout, qui peut tout.

LE premier soin de Bonaparte, en arrivant à la suprême magistrature d'un État tout saignant encore de la guerre civile et étrangère, et tout épuisé de ses propres victoires, fut de tenter d'asseoir la paix sur des bases solides; en conséquence, le 5 nivôse 1 an VIII de la République, mettant de côté toutes les formes

diplomatiques dont les souverains enveloppent d'habitude leur pensée,

See note on page 25.

il écrivit directement et de sa main au roi Georges III., pour lui proposer une alliance entre la France et l'Angleterre. Le roi resta muet, Pitt se chargea de répondre : c'est dire que l'alliance fut refusée.

Bonaparte, repoussé par Georges III., se tourna vers Paul Ier. Connaissant le caractère chevaleresque de ce prince, il pensa qu'il fallait vis-à-vis de lui agir en chevalier ; il rassembla dans l'intérieur de la France les troupes russes prises en Hollande et en Suisse, il les fit habiller à neuf et les renvoya dans leur patrie, sans leur demander ni rançon ni échange. Bonaparte ne s'était pas trompé en comptant sur cette démarche pour désarmer Paul Ier. Celui-ci, en apprenant la courtoisie du premier consul, retira les troupes qu'il avait encore en Allemagne, et déclara qu'il ne faisait plus partie de la coalition.

La France et la Prusse étaient en bonne intelligence.

Restaient donc l'Angleterre, l'Autriche et la Bavière. Mais ces trois puissances étaient loin d'être prêtes à recommencer les hostilités. Bonaparte eut donc le temps, sans les perdre de vue, de jeter les yeux sur l'intérieur.

Pendant ce temps, la première année du XIXe siècle préparait ses merveilles guerrières ; la loi du recrutement s'exécutait avec enthousiasme, un nouveau matériel militaire s'organisait.

De leur côté, les ennemis répondaient à ces préparatifs par des armements pareils. L'Autriche pressait l'organisation de ses le-

vées, l'Angleterre prenait à sa solde un corps de douze mille Bava-
rois, et l'un de ses plus habiles agents recrutait pour elle dans
la ^j\ Souabe, dans la Franconie et dans l'Odenval ; enfin six
mille Wurtembergeois, les régiments suisses et le corps noble
d'émigrés sous les ordres du prince de Condé, passaient du ser-
vice de Paul Ier à la solde de Georges III. Toutes ces troupes
étaient destinées à agir sur le Rhin : l'Autriche envoyait ses
meilleurs soldats en Italie ; car c'était là que les alliés avaient l'in-
tention d'ouvrir la campagne.

Le 17 mars 1800, au milieu d'un travail quelconque, Bona-
parte se retourne tout à coup vers son secrétaire, et, avec un sen-
timent de gaieté visible :

" Où croyez-vous que je battrai les Autrichiens?" lui demande-
t-il.

"Je n'en sais rien," lui répond le secrétaire étonné.

" Allez dérouler dans mon cabinet la grande carte d'Italie, et je
vous le ferai voir."

Le secrétaire s'empresse d'obéir : Bonaparte se munit
d'épingles à tête de cire rouge et noire, se couche sur l'immense
carte, pique son plan de campagne, place sur tous les points où
l'ennemi l'attend ses épingles à tête noire, aligne ses épingles à
tête rouge sur toute la ligne où il espère conduire ses troupes ;
puis il se retourne vers son secrétaire, qui l'a regardé faire en
silence.

C'était le plan de la bataille de Marengo que le premier consul
venait de tracer. Quatre mois après, il était accompli en tout
point; les Alpes étaient franchies, le quartier général était à San-

Giuliano, Mêlas, le général autrichien, était coupé, il ne restait plus qu'à le battre ; Bonaparte venait d'écrire son nom à côté de ceux d'Annibal et de Karl le Grand.

Après la bataille le premier consul revint

à Paris au milieu des acclamations des peuples. Son entrée dans la capitale eut lieu le soir ; mais, lorsque, le lendemain, les Parisiens apprirent son retour, ils se portèrent en masse aux Tuileries avec de tels cris et un si grand enthousiasme, que le jeune vainqueur de Marengo fut forcé de se montrer sur le balcon.

Quelques jours après, les conspirations marchaient. Ceracchi, Aréna, Topino-Lebrun et Demerville, avaient été arrêtés à l'Opéra, où ils s'approchaient du premier consul pour l'assassiner. La machine infernale avait éclaté, rue Saint-Nicaise, à vingt-cinq pas derrière sa voiture, et Louis XVIII. écrivait à Bonaparte lettres sur lettres pour qu'il lui rendît son trône.

La République était en paix avec le monde entier, excepté avec l'Angleterre, sa vieille et éternelle ennemie. Bonaparte résolut de lui imposer par une grande démonstration. Un camp de deux cent mille hommes fut réuni à Boulogne et une immense quantité de bateaux plats, destinés à transporter cette armée, furent rassemblés dans tous les ports

du nord de la France. L'Angleterre s'effraya, et, le 25 mars 1802, le traité d'Amiens fut signé.

Pendant ce temps, le premier consul marchait insensiblement vers le trône, et Bonaparte se faisait peu à peu Napoléon. Le 2 août, il était nommé consul à vie. Enfin, cette grande question fut posée à la France :

Napoléon Bonaparte sera-t-il empereur des Français ? Cinq millions de signatures répondirent affirmativement, et Napoléon monta sur le trône de Louis XVI.

V. NAPOLEON EMPEREUR

LES derniers moments du Consulat avaient été employés à débayer les avenues du trône, par des supplices ou par des grâces. Une fois arrivé à l'empire, Napoléon s'occupa de le réorganiser.

La noblesse féodale avait disparu : Napoléon créa une noblesse populaire ; les différents ordres de chevalerie étaient tombés dans le discrédit ; Napoléon institua la Légion d'hon-

NAPOLEON EMPEREUR

neur ; depuis douze ans, la plus haute distinction militaire était le généralat : Napoléon créa douze maréchaux.

Ces douze maréchaux étaient les compagnons de ses fatigues : la naissance et la faveur ne furent pour rien dans leur nomination. Ils avaient tous pour père le courage et pour mère la victoire. Ces douze élus étaient Berthier, Murât, Masséna, Augereau, Bernadotte, Soult, Lannes, Mortier, Ney, Davoust, Kellermann, Lefèvre.

Le 2 décembre 1804, le sacre eut lieu dans l'église de Notre-Dame ; le pape Pie VI I. était venu exprès de Rome pour poser la couronne sur la tête du nouvel empereur. Napoléon se rendit à

l'église métropolitaine escorté par sa garde, traîné dans une voiture à huit chevaux, ayant près de lui Joséphine. Le pape, les cardinaux, les archevêques, les évêques et tous les grands corps de l'Etat, l'attendaient dans la cathédrale, sur le parvis de laquelle il s'arrêta quelques instants pour écouter une harangue et y répondre. La harangue terminée, il entra dans l'église et monta sur un trône préparé pour lui,

la couronne en tête et le sceptre à la main.

Au moment désigné dans le cérémonial, un cardinal, le grand aumônier et un évêque, vinrent le prendre et le conduisirent au pied de l'autel ; le pape alors s'approcha de lui, et prononça à haute voix une seconde harangue solennelle.

Puis le pape remonta lentement et majestueusement sur le trône. On apporta au nouvel empereur les saints Evangiles ; il étendit la main dessus, et prêta le serment prescrit par la nouvelle constitution ; puis, aussitôt le serment prêté, le chef des hérauts d'armes cria d'une voix forte :

" Le très-glorieux et très-auguste empereur des Français est couronné et intronisé. Vive l'empereur ! "

L'église retentit aussitôt du même cri ; une salve d'artillerie y répondit de sa voix de bronze, et le pape entonna le Te Deum.

Tout était fini, à compter de cette heure, avec la République.

Au milieu de toute cette organisation de choses détruites, Napoléon apprend que, pour

NAPOLEON EMPEREUR

se soustraire à la .descente dont elle est menacée, l'Angleterre a décidé de nouveau l'Autriche à faire la guerre à la France. Ce n'est pas tout. Paul Ier, notre chevaleresque allié, a été assassiné; Alexandre a hérité de la double couronne de pontife et d'empereur. Un de ses premiers actes comme souverain a été de faire, le 11 avril 1805, un traité d'alliance avec le ministère britannique; et c'est à ce traité, qui soulève l'Europe pour une troisième coalition, que l'Autriche a accédé, le 9 août.

Cette fois encore, ce sont les souverains alliés qui ont forcé l'empereur de déposer le sceptre, et le général de reprendre l'épée. Napoléon se rend au sénat le 23 septembre, obtient une levée de quatre-vingt mille hommes, part le lendemain, passe le Rhin le 1er octobre, entre le 6 en Bavière, délivre Munich le 12, prend Ulm le 20, occupe Vienne le 13 novembre, fait sa jonction avec l'armée d'Italie le 29, et, le 2 décembre, anniversaire de son couronnement, il est en face des Russes et des Autrichiens, dans les plaines d'Austerlitz.

Ses prévisions ne l'avaient point trompé un instant : la bataille se déroula comme sur un échiquier, et un seul coup de tonnerre foudroya, comme il l'avait dit, la troisième coalition.

Le surlendemain, l'empereur d'Autriche vint en personne redemander cette paix qu'il avait rompue ; l'entrevue des deux empereurs eut lieu près d'un moulin, à côté de la grande route et en plein air.

" Sire," dit Napoléon en s'avançant audevant de François II, "je vous reçois dans le seul palais que j'habite depuis deux mois."

" Vous tirez si bon parti de votre habitation, qu'elle doit vous plaire," répondit celui-ci.

Dans cette entrevue, on convint d'un armistice, et les principales conditions de la paix furent réglées.

La victoire d'Austerlitz fut à l'Empire ce que celle de Marengo avait été au Consulat: la sanction du passé, la puissance de l'avenir. Le roi Ferdinand de Naples, ayant violé, pendant la dernière guerre, le traité de paix avec la France, fut déclaré déchu de la royauté des Deux-Siciles, que Joseph reçut à sa place.

La république batave, érigée en royaume, fut donnée à Louis; Murât reçut le grand-duché de Berg ; le maréchal Berthier fut fait prince de Neuchâtel, et M. de Talleyrand prince de Bénévent.

Ce n'était plus un sceptre que Napoléon avait dans sa main, c'était un globe.

Le général est au zénith de sa gloire, et l'empereur à l'apogée de sa fortune. Jusqu'à ce jour, nous l'avons vu monter sans cesse. Il va faire une halte d'un an au sommet de ses prospérités ; car il faut bien qu'il prenne haleine pour redescendre.

LE 1^{er} avril 1810, après avoir divorcé d'avec Joséphine, sa première femme, Napoléon épousa Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche. Un des premiers effets de ce mariage fut d'amener un refroidissement entre lui et l'empereur de Russie qui, dit-on, lui avait offert sa sœur la grandeduchesse Anne.

Le 9 mars 1812, Napoléon partit de Paris, ordonnant au duc de Bassano de faire attendre au prince Kourakine, ambassadeur du czar, ses passe-ports le plus longtemps possible : cette recommandation n'avait d'autre but que de laisser Alexandre incertain

sur les véritables dispositions de son ennemi, afin que celui-ci pût le surprendre en tombant à l'improviste sur son armée. C'était la tactique habituelle de Napoléon. Il avait fait d'énormes préparatifs. Le 1er juin son armée, de 678,000 hommes, était entre la Vistule et le Niémen. Le 24 Juin il franchit le Niémen. L'empereur Alexandre, cédant à la voix publique, vient de déférer le commandement suprême au général Koutousof, vainqueur des Turcs. La tactique des Russes était de reculer toujours devant les Français, mais le nouveau général, persuadé que, pour conserver sa popularité dans l'armée et dans la nation, il doit nous livrer une bataille avant de nous laisser arriver à Moscou, est résolu de l'accepter dans la position qu'il occupe, près de Borodino, et où il est joint, le 4 septembre, par

dix mille miliciens de Moscou, à peine organisés.

La bataille de Borodino commence, mais les Russes se battent avec une opiniâtreté sublime, et le jour se passe sans que les Français gagnent le moindre avantage.

Néanmoins, à dix heures du soir, Murât, qui se bat depuis six heures du matin, accourt pour annoncer que l'armée ennemie passe en désordre la Moscova.

Le lendemain, elle avait entièrement disparu, laissant Napoléon maître du plus horrible champ de bataille qui ait jamais existé. Soixante mille hommes, dont un tiers nous appartenait, étaient couchés dessus ; nous avons neuf généraux tués, et trente-quatre blessés ! Nos pertes étaient immenses et sans résultats proportionnés.

Le 14 septembre, l'armée entra à Moscou.

Tout devait être sombre dans cette guerre, jusqu'aux triomphes; nos soldats étaient habitués à entrer dans des capitales, et non dans des nécropoles ; Moscou semblait une vaste tombe, partout déserte et partout

silencieuse. Napoléon s'établit au Kremlin, et l'armée se répandit dans la ville ; puis la nuit vint.

Au milieu de la nuit, Napoléon fut éveillé par le cri " Au feu ! " Des lueurs sanglantes pénétraient jusqu'à son lit. Il courut à sa fenêtre : Moscou était en flammes.

Il fallut échapper à cet océan de flammes qui montait comme une marée. Le 16, Napoléon, entouré de ruines, enveloppé par l'incendie, fut forcé de quitter le Kremlin et de se retirer au château de Peteroskoï. Là commence sa lutte avec ses généraux, qui lui conseillent de se retirer pendant qu'il en est temps encore et d'abandonner sa fatale conquête. A ce langage étrange et inaccoutumé, il hésite et tourne alternativement les yeux vers Paris et vers Saint-Pétersbourg : cent cinquante lieues seulement le séparent de l'une, huit cents lieues de l'autre ; marcher sur Saint-Pétersbourg, c'est constater sa victoire ; reculer sur Paris, c'est avouer sa défaite.

Pendant ce temps, l'hiver arrive qui ne conseille plus, mais qui ordonne. Le 22 octobre, Napoléon sort de Moscou ; le 23, le

Kremlin saute. Pendant onze jours, la retraite s'opère sans de trop grands désastres, quand tout à coup, le 7 novembre, le thermomètre descend de 5 degrés à 18 au-dessous de zéro ; et le vingt-neuvième bulletin, en date du 14, apporte à Paris la nouvelle de désastres inconnus.

Vingt jours s'écoulèrent. Pendant ces vingt jours, l'armée sema sur sa route deux cent mille hommes, cinq cents pièces de canon.

Le 5 décembre, tandis que les restes de l'armée agonisaient à Vilna, Napoléon, sur les instances de ses principaux capitaines, partit, en traîneau, pour la France. Le froid avait alors atteint 27 degrés au-dessous de zéro.

Le 18, au soir, Napoléon se présentait dans une mauvaise calèche aux portes des Tuileries, qu'on refusa d'abord de lui ouvrir. Tout le monde le croyait encore à Vilna.

Le surlendemain, les grands corps de l'Etat vinrent le féliciter sur son arrivée.

Le 12 janvier 1813, un sénatus-consulte mit à la disposition du ministre de la guerre trois cent cinquante mille conscrits.

Le 10 mars, on apprit la défection de la Prusse.

Pendant quatre mois, la France tout entière fut une place d'armes.

Le 15 avril, Napoléon quittait de nouveau Paris, à la tête de toutes ses jeunes légions.

Le 1er mai, il était à Lutzen, prêt à attaquer l'armée combinée, russe et prussienne, avec deux cent cinquante mille hommes, dont deux cent mille appartenaient à la France, et dont cinquante mille étaient Saxons, Bavares, Westphaliens, Wurtembergeois, et du grand-duché de Berg.

À Lutzen, à Bautzen et à Dresde, Napoléon écrasa ses ennemis. Mais le 16 octobre s'engagea à Leipzig la bataille des nations, dans laquelle les Français furent vaincus. Les conséquences en

étaient graves, et bien qu'il remportât encore quelques fois la victoire, les affaires de Napoléon s'empiraient rapidement. Le 1er janvier 1814, trois armées passèrent le Rhin et se dirigèrent sur Paris. Les alliés déclarèrent que l'empereur était le seul obstacle à la paix générale.

Cette déclaration ne lui laissait plus que deux ressources : sortir de la vie à la manière d'Annibal; descendre du trône à la manière de Sylla.

Il tenta, dit-on, la première : le poison de Cabanis fut impuissant.

Alors, il se décida à recourir à la seconde ; et, sur un chiffon de papier, aujourd'hui perdu, il écrivit ces lignes, les plus importantes peut-être qu'une main mortelle ait jamais tracées :

" Les puissances alliées ayant proclamé que l'empereur Napoléon était le seul obstacle au rétablissement de la paix en Europe, l'empereur Napoléon, fidèle à son serment, déclare qu'il renonce pour lui et ses héritiers au trône de France et d'Italie, parce qu'il n'est aucun sacrifice personnel, même celui de la vie, qu'il ne soit prêt à faire à la France."

Pendant un an, le monde sembla vide.

VII. NAPOLÉON À L'ÎLE D'ELBE

NAPOLÉON était roi de l'île d'Elbe.

Ce fut le 3 mai 1814, à six heures du soir, que la frégate *Undaunted* mouilla dans la rade de Porto-Ferraïo.

Le soir même, toutes les autorités, le clergé et les principaux habitants, se rendirent en députation à bord de la frégate, et furent admis en présence de l'empereur.

Le lendemain 4, au matin, un détachement de troupes porta dans la ville le nouveau drapeau que l'empereur avait adopté, et qui était celui de l'île.

Vers deux heures, Napoléon descendit à terre avec toute sa suite. Au moment où il mit le pied sur le sol de l'île, il fut salué par cent un coups de canon tirés par l'artillerie des forts, et auxquels la frégate anglaise répondit par vingt-quatre coups et par les cris et les vivats de tout son équipage.

L'empereur portait l'uniforme de colonel des chasseurs à cheval de la garde ; il avait substitué à son chapeau, la cocarde rouge et blanche de l'île à la cocarde tricolore.

NAPOLÉON À L'ÎLE D'ELBE

Avant d'entrer dans la ville, il fut reçu par les autorités, le clergé et les notables, précédés du maire, qui lui présenta les clefs de Porto-Ferraïo, sur un plat d'argent. Les troupes de la garnison étaient sous les armes et formaient la haie : derrière elles était entassée la population tout entière, nonseulement de la capitale, mais des autres villes et villages, qui était accourue de tous les coins de l'île. Ils ne pouvaient croire qu'ils eussent pour roi, eux, pauvres pêcheurs, l'homme dont la puissance, le nom et les exploits, avaient rempli le monde. Quant à Napoléon, il était calme, affable et presque gai.

Après avoir répondu au maire, il se rendit avec son cortège à la cathédrale, où l'on chanta un Te Deum : puis, à la sortie de l'église, il se rendit à l'hôtel de la mairie, provisoirement destiné à lui servir de demeure. Le soir, la ville et le port furent illuminés.

On comprend qu'en retombant d'une activité
si grande dans un repos si absolu, Napoléon
avait eu besoin de se créer des occupations
régulières. Aussi toutes ses heures étaient

remplies. Il se levait avec le jour, s'enfermait dans sa bibliothèque et travaillait à ses Mémoires militaires jusqu'à huit heures du matin; alors il sortait pour inspecter les travaux, s'arrêtait pour interroger les ouvriers, qui presque tous étaient des soldats de sa garde ; il faisait vers les onze heures un déjeuner très-frugal ; dans les grandes chaleurs, lorsqu'il avait fait de longues courses ou beaucoup travaillé, il dormait après déjeuner une heure ou deux, et ressortait habituellement sur les trois heures, soit à cheval, soit en calèche, accompagné par le grand maréchal Bertrand et par le général Drouot, qui, dans cette excursion, ne le quittaient jamais; sur la route, il écoutait toutes les réclamations qu'on pouvait lui adresser, et ne laissait jamais personne sans l'avoir satisfait : à sept heures, il rentrait, dînait avec sa sœur, qui habitait le premier étage de son palais de ville, admettait à sa table, tantôt l'intendant de l'île, M. de Balbiani, tantôt le chambellan Vantini, tantôt le maire de Porto-Ferraïo, tantôt le colonel de la garde nationale, enfin, quelquefois,

NAPOLÉON A L'ÎLE D'ELBE

les maires de Porto-Longone et de Rio.

Le soir, on montait chez la princesse Pauline.

Cependant, l'île d'Elbe était devenue le rendez-vous de tous les curieux de l'Europe ; et bientôt l'affluence des étrangers fut si grande, que l'on fut obligé de prendre des mesures pour éviter les désordres inséparables de la réunion de tant d'individus inconnus, parmi lesquels se trouvaient bon nombre d'aventuriers venant chercher fortune. Les produits du sol furent bientôt insuffisants, et il fallut s'en procurer sur le continent : le commerce de Porto-Ferraïo s'en accrut, et cet accroissement améliora la situation générale. Ainsi, dans son exil même, la présence de Napoléon était une source de prospérité pour le pays qui le possédait ; son influence s'était étendue jusqu'aux dernières classes de la société ; une atmosphère nouvelle enveloppait l'île.

Parmi ces étrangers, les plus nombreux étaient des Anglais.

Quoiqu'il suivît probablement de son regard d'aigle les événements européens, Napo-

léon était donc, en apparence, entièrement soumis à sa fortune.

Il habitait déjà depuis plusieurs mois son petit empire, s'occupant à l'embellir par tous les moyens que lui suggérait son génie ardent et inventif, lorsqu'il fut secrètement averti que l'on venait de débattre son éloignement.

Un congrès des alliés décida que, pour n'avoir pas l'air de violer les traités existants, il serait fait des ouvertures à Napoléon, et

qu'on tâcherait de le déterminer à quitter volontairement l'île d'Elbe ; l'Angleterre proposa Sainte-Hélène.

La première idée de Napoléon fut que ces bruits étaient répandus par ses ennemis eux-mêmes, afin de le porter à quelque acte de désespoir qui permît de violer vis-à-vis de lui les promesses faites. En conséquence, il fit partir à l'instant même pour Vienne un agent discret, adroit et fidèle, avec mission de découvrir quelle confiance il pouvait avoir dans les avis qu'on lui avait donnés. Outre cette correspondance avec Vienne, Napoléon avait conservé des communications avec Paris, et

L'EVASION

chaque nouvelle qui en arrivait lui indiquait une réaction puissante contre les Bourbons.

Tous les émissaires de Napoléon confirmèrent la vérité des choses auxquelles il n'osait croire. Il n'y avait donc plus de doute : d'un côté, le danger ; de l'autre l'espérance : une prison éternelle sur un rocher au milieu de l'Océan, ou l'empire du monde.

VIII. L'ÉVASION

NAPOLÉON prit sa résolution avec sa rapidité habituelle ; en moins de huit jours, tout fut décidé dans son esprit. Il ne s'agissait plus que d'aviser aux préparatifs d'une pareille entreprise

sans éveiller les soupçons du commissaire anglais chargé de venir de temps en temps visiter l'île d'Elbe.

Il fallait aussi tromper les agents secrets qui pouvaient se trouver dans l'île, détourner la sagacité des habitants ; enfin, donner entièrement le change sur ses intentions.

Aussi Napoléon fit-il continuer avec activité les travaux commencés : il fit faire le tracé de plusieurs nouvelles routes qu'il se proposait

d'établir dans tous les sens, en travers et autour de l'île ; il fit réparer et rendre propre au roulage celle de Porto- Fer raïo à Porto- Longone ; et, comme les arbres étaient fort rares dans l'île, il fit venir du continent une grande quantité de mûriers qu'il planta des deux côtés du chemin. Puis il s'occupa activement de faire achever sa petite maison de San-Martino, dont les travaux s'étaient ralentis ; il commanda en Italie des statues et des vases, y acheta des orangers et des plantes rares ; enfin, il parut y donner tous ses soins, comme à une demeure qu'il devait habiter longtemps.

Pendant ce temps, et pour donner plus de facilités encore à l'exécution de son projet, il faisait faire au brick V Inconstant, qu'il s'était réservé en toute propriété, et au chebec l'Etoile, qu'il avait acheté, de fréquents voyages à Gênes, à Livourne, à Naples, sur les côtes de Barbarie et même en France, afin d'habituer à leur vue les croisières anglaise et française. En effet, ces navires parcoururent successivement, en tout sens et à plusieurs reprises, le littoral de la Méditer-

L'EVASION

ranée, avec le pavillon elbois, sans être aucunement inquiétés. C'était ce que voulait Napoléon.

Le matin du 26 février, à six heures, il pourvut à quelques détails concernant sa maison, prit congé de sa famille, et ordonna l'embarquement.

A sept heures, l'embarquement était terminé.

A huit heures, Napoléon passa du port sur un canot ; quelques minutes après, il était à bord de V Inconstant. Au moment où il y mit le pied, un coup de canon se fit entendre : c'était le signal du départ.

Aussitôt la petite flottille appareilla, et, par un vent sud-sud-est assez frais, sortit de la rade, puis du golfe, se dirigeant vers le nordouest, et longeant à une certaine distance les côtes d'Italie.

Le 27, on aperçut tout à coup au nord, dans l'éloignement, un bâtiment de guerre français. A six heures du soir, les deux bâtiments se trouvèrent en présence, et à portée de la voix : bien que la nuit commençât à descendre avec rapidité, on reconnut le brick français

le Zéphir, capitaine Andrieux. Au reste, il était facile de voir à sa manœuvre qu'il se présentait avec des intentions toutes pacifiques : ainsi se vérifiaient les prévisions de l'empereur.

En se reconnaissant, les deux bricks se saluèrent selon l'usage, et, tout en continuant leur marche, échangèrent quelques paroles. Les deux capitaines se demandèrent réciproquement quel était le lieu de leur destination. Le capitaine Andrieux répondit

qu'il allait à Livourne ; la réponse de l' Inconstant fut qu'il allait à Gênes, et qu'il se chargerait volontiers de commissions pour le pays. Le capitaine Andrieux remercia, et demanda comment se portait l'empereur ; à cette question, Napoléon ne put résister au désir de se mêler à une conversation si intéressante pour lui, il prit le porte-voix des mains du capitaine Chotard, et répondit :

" A merveille ! "

Puis, ces politesses échangées, les deux bricks continuèrent leur route, se perdant réciproquement dans la nuit.

IX. LES CENT-JOURS

LE 1er mars, à trois heures, la flottille mouilla au golfe Juan ; à cinq heures, Napoléon mit pied à terre, et le bivac fut établi dans un bois d'oliviers, où l'on montre encore celui au pied duquel s'assit l'empereur.

Le 20 mars, à deux heures de l'après-midi, Napoléon arriva à Fontainebleau. Ce château gardait de terribles souvenirs : dans une de ses chambres, il avait pensé perdre la vie ; dans l'autre, il avait perdu l'empire. Il n'y fit qu'une halte d'un instant, et continua sa marche triomphale sur Paris.

Il y arriva le soir, à la fin d'une de ses longues journées, et à la tête des troupes qui gardaient les faubourgs. Il aurait pu, s'il eût voulu, y rentrer avec deux millions d'hommes.

A huit heures et demie du soir, il entra dans la cour des Tuileries. Là, on se précipite sur lui; mille bras s'étendent, le sai-

sissent, l'emportent, avec des cris et un délire dont on n'a point l'idée; la foule est telle, qu'il n'y a pas moyen de la maîtriser; c'est

un torrent auquel il faut laisser son cours. Napoléon ne peut dire que ces paroles :

" Mes amis, vous m'étouffez ! "

Mais il n'y a pas un instant à perdre : les alliés, qui se disputent la Saxe et Cracovie, sont restés l'arme au bras et la mèche allumée. Quatre ordres sont donnés, et l'Europe marche de nouveau contre la France. Wellington et Bliicher rassemblent deux cent vingt mille hommes, Anglais, Prussiens, Hanovriens, Belges et Brunswickois, entre Liège et Courtray ; les Bavares, les Badois, les Wurtembergeois, se pressent dans le Palatinat et dans la Forêt Noire; les Autrichiens s'avancent à marches forcées pour les rejoindre; les Russes traversent la Franconie et la Saxe, et, en moins de deux mois, seront arrivés de la Pologne aux bords du Rhin. Neuf cent mille hommes sont prêts ; trois cent mille autres vont l'être. La coalition a le secret de Cadmus ; à sa voix, les soldats sortent de terre.

Le 12 juin, Napoléon part de Paris ; le 14, il porte son quartier général à Beau mont, où il campe au milieu de soixante mille hommes.

De son côté, l'ennemi, placé entre la Sambre

LES CENT-JOURS

et l'Escaut, occupe un espace de vingt lieues, à peu près.

L'armée prusso-saxonne, commandée en chef par Blücher, forme l'avant - garde. L'armée anglo-hollandaise est commandée en chef par Wellington ; elle compte cent quatre mille deux cents hommes.

Napoléon est arrivé dans la soirée du 14 à deux lieues des ennemis, sans qu'ils aient encore la moindre connaissance de sa marche ; il passe une partie de la nuit courbé sur une grande carte des environs, et entouré d'espions qui lui apportent des renseignements certains sur les différentes positions de l'ennemi; lorsqu'il les a entièrement reconnues, il calcule avec sa rapidité ordinaire qu'ils ont tellement étendu leurs lignes, qu'il leur faut trois jours pour se réunir ; en les attaquant à Pimproviste, il peut diviser les deux armées et les battre séparément. D'avance il a concentré en un seul corps vingt mille chevaux : c'est le sabre de cette cavalerie qui coupera par le milieu le serpent dont il écrasera ensuite les tronçons séparés.

60 D'AJACCIO A SAINTE-HELENE X. WATERLOO.— PREMIER ÉPISODE

LA CHARGE DES CUIRASSIERS

AU même moment, le maréchal Ney fait avancer la grosse cavalerie du général Guyot ; les divisions Milhaud et Lefèvre- Desnouettes sont ralliées par elle et ramenées à la charge; trois mille cuirassiers et trois mille dragons de la garde, c'est-à-dire les premiers soldats du monde, s'avancent au grand galop de leurs chevaux et viennent se heurter aux carrés anglais, qui s'ouvrent, vomissent leur mitraille, et se referment. Mais rien n'arrête l'élan

terrible de nos soldats. La cavalerie anglaise, repoussée, la longue épée des cuirassiers et des dragons dans les reins, repasse dans les intervalles, et va se reformer en arrière, sous la protection de son artillerie ; aussitôt, cuirassiers et dragons se ruent sur les carrés, dont quelques-uns sont enfin entr'ouverts, mais meurent sans reculer d'un pas. Alors commence une terrible boucherie, qu'interrompent de temps en temps des charges désespérées de cavalerie,

WATERLOO

contre lesquelles nos soldats sont obligés de se retourner, et pendant lesquelles les carrés anglais respirent et se reforment, pour être rompus de nouveau. Wellington, poursuivi de carrés en carrés, verse des pleurs de rage en voyant poignarder ainsi sous ses yeux douze mille hommes de ses meilleures troupes ; mais il sait qu'elles ne reculeront pas d'une semelle, et, calculant le temps qui doit s'écouler avant que la destruction soit accomplie, il tire sa montre et dit à ceux qui l'entourent :

" Il y en a pour deux heures encore, et, avant une heure, la nuit sera venue ou Blücher."

DEUXIEME EPISODE l'arrivée de blücher

Blücher est à Wavre, où il a rallié soixante et quinze mille hommes, avec lesquels il est prêt à se porter partout où le canon lui indiquera qu'on a besoin de lui.

Enfin, Grouchy est à Gembloux, où il se

repose, après avoir fait trois lieues en deux jours.

Les yeux de Napoléon sont constamment tournés du côté de Saint-Lambert, où les Prussiens ont enfin engagé le combat, et où, malgré la supériorité de leur nombre, ils sont contenus par les deux mille cinq cents cavaliers de Domon et de Subervie, et par les sept mille hommes de Lobau, qui lui seraient si utiles à cette heure pour soutenir son attaque du centre, vers laquelle il ramène les yeux, n'entendant rien, ne voyant rien qui lui annonce l'arrivée tant attendue de Grouchy.

Enfin, de la hauteur d'où il domine tout le champ de bataille, Napoléon voit déboucher une masse profonde par le chemin de Wavre. Enfin Grouchy, qu'il a tant attendu, arrive, tard il est vrai, mais encore assez à temps pour compléter la victoire. À la vue de ce renfort, il envoie des aides de camp annoncer dans toutes les directions que Grouchy paraît et va entrer en ligne. En effet, des masses successives se déploient et se mettent en bataille ; nos soldats redoublent d'ardeur, car

WATERLOO

ils croient qu'ils n'ont plus qu'un dernier coup à frapper. Tout à coup, une formidable artillerie tonne en avant de ces nouveaux venus, et les boulets, au lieu d'être dirigés contre les Prussiens, nous emportent des rangs entiers. Chacun, autour de Napoléon, se regarde avec stupéfaction ; l'empereur se frappe le front : ce n'est point Grouchy, c'est Blücher !

SAUVE QUI PEUT

En ce moment, Bliicher est arrivé au hameau de la Haie, et en a débûsqu  les deux régiments qui le défendent : ces deux régiments, qui ont tenu une demi-heure contre dix mille hommes, se mettent en retraite ; mais Bliicher appelle à lui six mille hommes de cavalerie anglaise qui gardaient la gauche de Wellington, et qui sont devenus inutiles depuis que cette gauche est occupée par les Prussiens. Ces six mille hommes, qui arrivent p le-m le avec ceux qu'ils poursuivent, font une trouée horrible au cœur de l'armée même.

Au même instant, Wellington fait avancer toute son extrême droite, dont il peut disposer, puisque, par notre mouvement, elle cesse d'être contenue, et, reprenant l'offensive à son tour, il la lance comme un torrent des hauteurs du plateau. Cette cavalerie tourne les carrés de la garde, qu'elle n'ose point attaquer, puis fait un à-droite et revient percer notre centre au-dessous de la Haie-Sainte. Alors on apprend que Bulovv dépasse notre extrême droite, que le général Duhesme est blessé dangereusement, que Grouchy, enfin, sur lequel on comptait, ne vient pas. La fusillade et le canon éclatent à cinq cents toises sur nos derrières : Bulow nous a débordés. Le cri de Sauve qui peut ! se fait entendre ; la déroute commence.

Celui qui écrit ces lignes n'a vu Napoléon

que deux fois dans sa vie, à huit jours de

distance, et cela pendant le court espace

d'un relais ; la première fois lorsqu'il allait à

Ligny,¹ la seconde fois lorsqu'il revenait de

1 La première position des Prussiens était à Ligny, des Anglais à Quatre Bras. Le plan de Napoléon fut de séparer l'armée prussienne de celle des Anglais et de battre ses ennemis en détail, plan qui eût sans doute réussi, s'il

FIN

Waterloo ; la première fois à la lumière du soleil, la seconde fois à la lueur d'une lampe ; la première fois au milieu des acclamations de la multitude, la seconde fois au milieu du silence d'une population.

Chaque fois, Napoléon était assis dans la même voiture, à la même place, vêtu du même habit ; chaque fois, c'était le même regard vague et perdu ; chaque fois, c'était la même tête, calme et impassible; seulement, il avait le front un peu plus incliné sur la poitrine en revenant qu'en allant.

Était-ce d'ennui de ce qu'il ne pouvait dormir, ou de douleur d'avoir perdu le monde?

XI. FIN

LE 21 juin, Napoléon est de retour à Paris. Le 22, il abdique en faveur de son fils.

Le 8 juillet, Louis XVIII. rentre à Paris. Le 14, Napoléon, après avoir refusé l'offre

n'avait pas permis aux Prussiens de se retirer après la bataille de Ligny.

du capitaine Baudin, depuis vice-amiral, qui lui propose de le conduire aux États-Unis, passe à bord du Bellérophon, commandé par le capitaine Maitland.

Le 6 juillet, le Bellérophon fit voile pour l'Angleterre.

Le 26 au soir, le Bellérophon entra dans la rade de Plymouth. Là, les premiers bruits de déportation à Sainte-Hélène se répandirent: Napoléon ne voulut pas y croire.

Le 7 août, malgré sa protestation, Napoléon fut forcé de quitter le Bellérophon pour passer à bord du Northumberland.

Le lundi, 7 août 1815, le Northumberland appareilla pour Sainte-Hélène.

Le 16 octobre, soixante-dix jours après son départ de l'Angleterre, et cent dix jours après avoir quitté la France, Napoléon toucha le rocher dont il devait faire un piédestal.

VOCABULARY

LIST OF ABBREVIATIONS

ad/., adjective adv., adverb art., article cond. , conditional conj., conjunction /., féminine fut., future imper., imperative i>ipf, imperfect in/'., infinitive inlr., intransitive

lit. =literally

vi., masculine

past de/., past definite

plur., plural

prep., préposition

près., présent

près, part., présent participle

prou., pronoun

p.p., past participle

subj., subjunctive

tr., transitive

a, près, of avoir

à, at, to, for, of, in, with,

on, by abandonner, to abandon abdiquer, to abdicate
(d')abord, at first aborder, to come ashore absent, -e, absent absolu, -e, absolute accéder, to consent accepter, to accept acclamation, une, applause accompagner, to accompany accomplir, to complete accorder, to grant accourir, to run up

accourt, près. o/ accourir accroissement, un, increase (s')accroître, to grow ^'jacharner, to fix one's attention on acheter, to buy achever, to finish acte, un, act activement, actively activité, une, activity admettre, to admit admis, p.p. of admettre adopter, to adopt adresser, to address adroit, -e, clever adversaire, un, opponent aérien, -ne, aerial, winged affable, affable

affaire, une, affair affirmativement, affirm-
atively affluence, une, crowd afin que, in order that ; afin
de, in order to âge, un, âge agent, un, agent agir, to act ; s'agir
de, to

be a question of agitation, une, disturbance agoniser, to be at
the point

of death aide, une, help ; à l'aide de,

with the help of aide- de-camp, un, aide-decamp aigle, un,
eagle ainsi, thus air, un, air; en plein air, in

the open air ; avoir l'air,

to seem ait, près. sue/, of avoir aligner, to set in Une Alle-
magne,/., Germany aller, to go, to be about to ;

aller demander, to go and

ask ; s'en aller, to go on

or away alliance, une, alliance allié, un, ally ; (ad/.) allied allu-
mer, to light alors, then Alpes (/.), Alps alternativement, alterna-
tely ambassadeur, un, ambas-

sadov améliorer, to improve amener, to bring about ami, un,
friend amusement, un, amusement an, un, year ancien, -ne,
former

anglais, -e, English angle, un, corner Angleterre (/), England
anglo-hollandais, -e, Anglo-

Dutch anneau, un, link année, une, year Annibal, a
Carthaginian

général defeated by the

Romans anniversaire, un, anniversary annoncer, to announce,
to

tell of antre, un, cave août, m., August apercevoir, to perceive
aperçut, past def. of apercevoir apocryphe, obscure apogée, un,
acme appareiller, to weigh anchor apparence, une, appearance
appartenir, to belong appeler, to summon application, une, at-
tention apporter, to bring apprendre, to hear of, to

learn apprent, apprit, past def.

of apprendre approcher, s'approcher de,

to approach (s')appuyer, to lean après (prep.), after ; [ado.]

afterwards après-midi, un, une, after-

noon aptitude, une, taste arbre, un, tree archevêque, un, arch-
bishop archiduchesse, une. arch-

duchess ardent, -e, strenuous

VOCABULARY

ardeur, une, ardour

argent (m.), silver

arme, une, arm, branch of

the army ; l'arme au bras,

standing at ease armée, une, army armement, un, raising of

forces armer, to arm ; armés en

guerre, equipped armistice, un, truce arrêter, to stop, to arrest ;

s'arrêter, to stop (intr.) (en) arrière, backwards, in

the rear arrivée, une, arrivai arriver, to come, to get at,

to arrive artillerie, une, artillery assaillant, un, assailant assassiner, to murder assemblée, une, assembly asseoir, to set ; s'asseoir,

to sit

assez, enough, rather

assiéger, to besiege

assis, p.p. \ r

V i , j r I ^/asseoir assit, past def. J J

associer, to share

(s')assurer de, to make sure of

atmosphère, une, atmosphère

attaque, une, attack

attaquer, to attack

atteindre, to reach

atteint, /./, ^/"atteindre

attendre, to wait, to await ; faire attendre à quelqu'un, to keep anyone waiting

attirer, to attract

au [m.], in the, to the, into the, at the, on the, with the

(ne) . . . aucun, no, none aucunement, in any vray au-dessous de, below au-dessus de, above au-devant de, towards augmenter, to increase auguste, august aujourd'hui, to-day aumônier, un, almoner,

chaplain auparavant, previously auquel, auxquels, auxquelles, to which aurait, rond, of avoir aussi, also, and so aussitôt, immediately autel, un, altar auteur, un, author autorité, une, authority autour de, around autre, other Autriche (/.), Austria autrichien, -ne, Austrian aux, plur. of au, à la (d')avance, beforehand avancé, -e, proficient avancer, s'avancer, to ad-

vance avant {prep.andadv. }, avant de [with tuf), avant que (with subj.). before ; en avant, in front avantage, un, advantage avant-garde, une, advance

guard avec, with avenir, un, future aventurier, un, adventurer avenue, une, path avertir, to inform avis, un, information aviser à, u> sec to avoir, to hâve

avouer, to admit

avril, »i., April

ayant, près. part. Ravoir

Badois, le, Badener baïonnette, une, bayonet baisser, to lower balayer, to sweep away balcon, le, balcony barricade, la, barricade base, la, basis bat, près, of battre bataille, la, battle bataillon, le, battalion batave, Dutch bateau, le, boat bâtiment, le, ship bâ-

ton, le, stick batterie, la, battery battit, past def. <?/" battre
battre, to beat, to batter ; se

battre, to fight bavarois, -e, Bavarian Bavière, la, Bavaria beau,
belle, fine beaucoup, much belge, Belgian Belgique, la, Belgium
besogne, la, work besoin, le, need bibliothèque, la, library bien,
well, very, thoroughly,

indeed ; bien que, although bientôt, soon bivac, le, bivouac
blanc, blanche, white blesser, to wound bois, le, wood bon, -ne,
good bonnet, le, cap

bord, le, edge, bank ; abord,

on board boucherie, la, butchery boulet, le, shot bout, le, end
bras, le, arm brèche, la, breach ; battre

en brèche, to breach brick, le, brig brigade, la, brigade brillant,
-e, brilliant briller, to shine briser, to shatter britannique, British
bronze, le, bronze ; de

bronze, brazen bruit, le, noise, report brûlé, -e, sunburnt
Brunswickois, le, Bruns-

wicker bulletin, le, official report but, le, aim butte, la, mound

ça, that ; ça ira, we shall succeed (a revolutionary song)

cabinet, le, study

Cadmus : sowed in the earth the dragon's teeth, which came
up as armed men

caillou, le, pebble

Caire, le, Cairo

calculer, to calculate

calèche, la, carriage

calendrier, le, calendar

calme, calm

camarade, le, comrade

Cambyse, Cambyzes (a king of ancient Persia)

VOCABULARY

camp, le, camp campagne, la, campaign camper, to camp canaille, la, rabble canon, le, cannon ; canon

de fusil, gun-barrel canot, le, ship's-boat capitaine, le, captain, leader capitale, la, capital caporal, le, corporal. (See

Introduction.) car, for

caractère, le, character cardinal, le, cardinal carré, le, square carte, la, map cathédrale, la, cathedral cavalerie, la, cavalry cavalier, le, horseman ce, cet, cette, ces {adj.},

this, that ce {prou.}, this, that; c'est, it is, that is ; c'était, ce fut, it was ; c'étaient, there were ; ce sera, he will be ; ce sont, these are, it is céder, to yield ceinture, la, girdle cela, that

celui, celle, ceux, celles, that, this, he, those ; celui-ci, celle-ci, ceux-ci, tins, thèse, the latter cent, hundred centre, le, centre ce-pendant, meanwhile, how-

ever cérémonial, le, cérémonial certain, -e, certain ces, pi 11 r. ofce cesser, to cease cette,/, ofce

chacun, -e, each one

chaîne, la, chain

chaleur, la, heat

chambellan, le, Chamberlain

chambre, la, room ; chambre à coucher, bedroom

champ, le, field

changer, to change

chanter, to sing

chapeau, le, hat

chaque, each {adj. }

charge, la, charge

charger, to load, to charge ; se charger de, to undertake

charmant, -e, lovely

chasseur à cheval, le, lighthorseman

château, le, castle

chebec, le, xebeck (ship)

chef, le, chief ; chef de bataillon, major

chemin, le, road

chercher, to seek

cheval, le, horse ; à cheval, on horseback

chevaleresque, chivalrous

chevalerie, la, knighthood

chevalier, le, cavalier ; en chevalier, chivalrously

chez, in, at the house of, to

chiffon, le, scrap

chiffre, le, number

choc, le, encounter

choisir, to choose

chose, la, thing

cicatrice, la, scar

ciel, le, heaven cinq, the cinquante, fifty circonstance, la,
circum-

stance cire, la, wax

citer, to quote

civil, -e, civil

civilisation, la, civilisation

classe, la, class

clef, la, key

clergé, le, clergy

coalition, la, alliance

cocarde, la, cockade

coche, le, coach

cœur, le, heart

coglione \Italian\ scoundrels

coiffé, -e, (de), wearing a hat

coin, le, corner

collège, le, collège

colonel, le, colonel

colonisation, la, colonisation colonne, la, column combat, le, fight combiné, -e, combined commandement, le, corn-

m and commander, to order, to lead, to command ; to overlook comme, as, like, as though commencement, le, begin-

ning commencer, to begin comment, how commerce, le, commerce commissaire, le, commis-

sioner commission, la, commission communication, la, communication communiquer, to impart compagnon, le, companion compassion, la, pity compléter, to complète comprendre, to understand compter, to reckon, to number ; à compter de, from compte rendu, le, account

concentrer, to concentrate concernant, concerning condisciple, le, fellow-pupil condition, la, condition conduire, to lead, to take conduisirent, past def. of

conduire conduite, la, conduct conférer, to confer confiance, la, reliance confirmer, to confirm congé, le, leave congrès, le,

congress connaissance, la, knowledge connaissant, près. part, of

connaître connaître, to know conquérant, le, conqueror
conquérir, to conquer conquête, la, conquest conquis, p.p. of
conquérir conscrit, le, conscript conseiller, to advise consé-
quence, la, conséquence conserver, to keep, to keep

up, to feel conspiracy, la, conspiracy constamment,
constantly constater, to assert constitution, la, constitution
consul, le, consul consulat, le, consulate contenir, to hold in
check continent, le, continent continuer, to continue (au)
contraire, on the other

h and contre, against convenir, de, to agréé to convention,
une, agreement conversation, la, conversation

VOCABULARY

convint, past de/, of convenir corps, le, body, corps correspon-
dance, la, correspondance Corse, la, Corsica corse, Corsican cor-
tège, le, retinue côte, la, shore côté, le, side ; du côté de, in the di-
rection of ; de côté, aside ; à côté de, at the side of

coucher, to sleep, to lie ; se coucher sur, to bend over

coup, le, blow, shot ; coup de tonnerre, thunderclap

couper, to eut, to eut off

cour, la, courtyard

courage, le, courage

courant, le, stream

courber, to bend

courir, to run

couronne, la, crown

couronnement, le, coronation

couronner, to crown

cours, le, course

course, la, impetus, walk

court, -e, short

courtoisie, la, courtes)-

(de) coutume, usual

couvert, p.p. of couvrir

couvrir, to cover

Cracovie, la, Cracow

crainte, la, fear

créer, to create

cri, le, cry

crier, to cry

croire, to believe, to think

crois, près, o/ croire

croisade, la, crusade

croisière, la, cruising squad-

ron croyait, itnpf. \ , ccojezlpref. \ * croire cuirassier, le, cuirassier culture, la, cultivation curieux, -se, curious ; (as

noun) busybody curiosité, la, curiosity czar, le, czar

Damas {/.), Damascus danger, le, danger dangereusement, danger-

ously dans, in, into date, la, date

de, of, with, from, in, by ; than (with numerah) ; de . . . en, from ... to ; de ce que, because débattre, to discuss débayer, to clear déboucher, to debouch, to

appear débusquer, to dislodge décembre, m., Uecember déchoir, to forfeit déchu, p.p. of déchoir décider, to décide, to persuade ; se décider, to détermine déclaration, la, déclaration déclarer, to déclare découvrir, to discover défaite, la, defeat (à) défaut de, in default of ; (il a conservé son caractère) à défaut de son indépendance, . . . though >iol its independence

défection, la, disloyalty

défendre, to défend

déférer, to hand over

degré, le, degree

déjà, already

déjeuner, to lunch

délire, le, frenzy

délivrer, to deliver

demande, la, request

demander, to ask, to ask for; démarche, la, proceeding

demeure, la, abode

demi, -e, half

demi-heure, la, half an hour

demi-siècle, le, half-century

démonstration, la, démonstration

départ, le, departure

dépasser, to outflank

déplier, to unfold

déployer, to deploy

déportation, la, banishment

déposer, to lay down

depuis (prep.), since, for; depuis que (conj.), since

députation, la, deputation

dernier, -ère, last

dérouler, to unroll ; se dérouler, to develop (intr.), to open out

déroute, la, route

derrière (prep.), behind

derrière, le, rear

des (plur.), of the, from the, some

dès (prep.), since ; dès que, as soon as

désarmer, to disarm

désastre, le, disaster

descendre, to come or go down

descente, la, invasion

désert, le, désert

désert, -e, deserted désespéré, -e, desperate désespoir, le, despair désigner, to appoint désir, le, desire désordre, le, confusion dessus, over, upon it destination, la, destination destiner, to destine destruction, la, destruction détachement, le, detachment détail, le, détail déterminer, to persuade détourner, to divert détruire, to destroy deux, two deuxième, second devait (impf. of devoir),

was to devant, before (se) développer, to grow, to

devenir, to become deviner, to guess devoir, to owe (must) différent, -e, différent dîner, to dine diplomatique, diplomatie dire, to say, to call directement, directly directeur, le, director direction, la, direction diriger, to aim, to be in

charge of ; se diriger, to

disait, impf. of dire disant, près. part, of dire discrédit, le, disrepute discret, -ète, discreet disparaître, to disappear disparu, /./1, ^/disparaître disparurent, past. def. of

disparaître

VOCABULARY

dispenser, to exempt disposé, -e, inclined disposer de, to have
at one's

command disposition, la, disposai,

order, plan (se) disputer, to wrangle

over distance, la, distance distinction, la, distinction distin-
guer, to distinguish dit, près., past def. a/id p.p.

<p/"dire diviser, to divide division, la, division divorcer, to di-
vorce dix, ten doit, le, finger doit, près. <?/" devoir dominer, to
command a view

of donc, then, therefore donner, to give ; donner sur,

to open out on dont, whose, of which, from

which, with which dormir, to sleep double, double douleur, la,
grief doute, le, doubt douze, twelve dragon, le, dragoon drapeau,
le, flag Dresde, Dresden (se) dresser, to rear up droit, -e, right ; la
droite, right wing ; à-droite, right turn droit, le, right ; de droit, by
rights

du (»'.)> of the > ^rom the'

from duc, le, duke

duquel, of which

du. past def. <?/' devoir

eau, une, water

échange, un, exchange ; en

échange, in return échanger, to exchange échapper, to escape écharpe, une, scarf échiquier, un, chessboard éclater, to blaze out, to

explode école, une, school écolier, un, schoolboy, pupil (s')écouler, to pass (intr.) écouter, to listen to écraser, to crush écrire, to write effaroucher, to frighten effet, un, effect ; en effet, as

a matter of fact (s')effrayer, to take fright église, une, church Egypte (/.), Egypt égyptien, -ne, Egyptian eh bien, well !

élan, un, dash (s)élancer, to dash (intr.) Elbe, Elba elbois, -e, of Elba élément, un, élément, begin-

ning elle, she, it elles, they, them éloignement, un, removal,

distance élu, -e, elect embarquement, un, embark-

ation (s')embarrasser de, to con-

cern one's self with

embellir, to improve

émigré, un, refugee ; les émigrés, nobles driven from France by the révolution

émissaire, un, emissary

(s')emparer de, to take possession of

empereur, un, emperor

empire, un, empire, sovereignty

(s')empirer, to grow worse

employer, to make use of

emporter, to carry on, to carry off

(s')empresser, to hasten

en, in, into, to, at, like ; with præs. par/, to be omitted or tr. by 'when,' 'by,' 'on '

en (pron.), some, of it, from it, of them, for it, from there

encore, still, even, moreover, too

enfance, une, childhood

enfant, un, child

enfermer, to shut up

enfin, at last, finally

(s')enflammer, to burst into flame

enfonder, to bury

engager, to start (trans.) ; s'engager, to take place

enlever, to sweep away

ennemi, un ^

; enemy ennemie, une J'

ennui, un, fatigue

énorme, huge

ensuite, then

entasser, to pack together

entendre, to hear

enthousiasme, un, enthusiasm
siasm

entier, -ère, eut ire, whole

entièrement, entirely entonner, to intone entourer, to surround
entre, between entrée, une, admission, entry entreprise, une,
enterprise entrer, to enter; faire entrer,

to enter (anyone in a school,

etc.) entrevue, une, interview entr'ouvert, /./. of entr -

ouvrir entr'ouvrir, to half-open envelopper, to conceal, to

beset, to surround environs {m. plur.}, neigh-

bourhood envoyer, to send épaule, une, shoulder épée, une,
sword épingle, une, pin épisode, un, épisode épouser, to marry
épuisé, -e, exhausted équipage, un, crew ériger, to promote esca-
lader, to climb Escaut (w.), the river Scheldt esclavage, un, bon-
dage escorter, to escort espace, un, space, time espèce, une, kind
espérance, une, hope espérer, to hope espion, un, spy espoir, un,
hope esprit, un, mind essayer, to try est, près, of être et, and éta-
blir, to establish, to build,

to lay down ; s'établir, to

take up one's quarters

VOCABULARY

étage, un, floor

étais, était, étaient, impf.

of être état, un, state ; les grands

corps de l'Etat, state dig-

nitaries état-major, un, staff États-Unis {m. plur.},

United States été, p.p. o/être étendre, to stretch, to stretch

out éternel, -le, eternal étonné, -e, astonished étonnement, un,
astonish-

ment étouffer, to stifle étrange, strange étranger, -ère, foreign
; (as

noun) stranger être, to be étude, une, study étudier, to study
eu, p.p. Ravoir Euphrate (m.), Euphrates eurent, past def. of
avoir européen, -ne, European eussent, eût, im-\

pp. sîibj. \of avoir

eut, past def.

eux, them, they eux-mêmes, themselves évangile, un, gospel
évasion, une, escape éveiller, to awaken événement, un, event
évêque, un, bishop éviter, to avoid examen, un, examination ex-
cellent, -e, excellent excepté, except exciter, to arouse excursion,
une, excursion

ex-écolier, un, former pupil exécuter, to carry out exécution,
une, fulfilment exil, un, banishment exister, to exist exploit, un,
exploit exprès, on purpose extérieur, -e, outdoor extrême,
extrême

face, la, front ; face à face,

en face (de), face to face facile, easy facilement, easily facilité,
la, facility faire, to make, to do, to cause,

to act, to finish ; se faire,

to accustom one's self, to

become faisais, faisait, faisaient,

impf. of faire fait, près, and p.p. of faite falloir, to owe,
(ought), to

be necessary ; en falloir,

to be wanting famille, la, family fatal, -e, fatal fatigue, la, hard-
ship faubourg, le, suburb faut, près, of falloir faveur, la, favour fé-
liciter, to congratulate femme, la, wife fenêtre, la, window féodal,
-e, feudal fer, le, iron ferai, fui. of faire fête, la, festival feu, le, lire
février, m., February

fidèle, faithful ; le fidèle,

bosom friend fiévreux, -euse, feverish (se) figurer, to imagine
fils, le, son fin, la, end finir, to finish fit, past def. of faire fit, impf.
subj. of faire flamme, la, flame fleuve, le, river flotte, la, fleet flot-
tille, la, flotilla fois, la, time ; une fois, once fondit, past def. o/
fondre fondre, to melt force, la, strength forcer, to compel, to
force forêt, la, forest forme, la, form former, to form ; former la

haie, to line the road (vvith

troops) formidable, tremendous fort, le, fort

fort, -e, strong, clever, loud fort, (adv.) very fortification, la, fortification fortune, la, fortune foudroyer, to annihilate foule, la, crowd, quantity frais, fraîche, fresh français, -e, French franchir, to cross franciser, to frenchify François, Francis Franconie, la, Franconia frapper, to rap, to strike frégate, la, frigate fréquent, -e, fréquent frère, le, brother frimas, le, hoar-frost froid, le, the cold

froid, -e, cold

front, le, forehead

frugal, -e, frugal

fuir, to flee

fusil, le, gun

fusillade, la, musketry-fire

fut, furent, past def. of être

fût, impf .subj. o/~être

futur, -e, future

fuyait, impf. of fuir

gagner, to gain

gai, -e, gay

gaieté, la, gaiety

galop, le, gallop ; au grand galop, at full gallop

garde, la, guard

garder, to preserve, to guard
garnison, la, garrison
gauche, left ; la gauche, the left wing
général, le, général ; général en-chef, commander-in-chief
général, -e, général, universal
généralat, le, generalship
Gênes (/.), Genoa
génie, le, genius
gens {m. p/i/r.}, people
géographie, la, geography
gigantesque, gigantic, huge
(se) glisser, to glide, to peep in
globe, le, globe
gloire, la, glory
glorieux, -euse, glorious
golfe, le, gulf
gouvernement, le, government
gouverneur, le, governor
grâce, la, pardon

VOCABULARY

grade, le, rank grand, -e, great, grand grand-duché, le, grand-
duchy grand-duchesse, la, grand-
duchess grand'peine, la, great

trouble granit, le, granité grave, serious gros, -se, heavy gros-
seur, la, size guerre, la, wai guerrier, -ère, martial

habile, clever

habiller, to clothe

habit, un, dress

habitant, un, inhabitant

habitation, une, dwelling

habiter, to inhabit

habitude, une, habit ; d'habitude, usual, usually

habitué, -e, accustomed

habituel, -le, usual

habituellement, usually

habituer, to accustom

hacher, to hack

haie, la, hedge

haleine, une, breath

halte, la, halt

hameau, le, hamlet

hanovrien, -ne, Hanoverian

harangue, la, oration

hasarder, to venture

hausser, to shrug

haut, -e, upper

hauteur, la, risin^ ground

hérald, le, herald ; hérald d'armes, herald-at-arms

hériter (de), to succeed to héritier, un, heir héroïque, heroic
hésiter, to hesitate heure, une, hour ; à six

heures, at six o'clock heureux, -euse, happy (se) heurter, to
crash histoire, une, history hiver, un, winter Hollande, la, Hol-
land homme, un, man honnête, honest honneur, un, honour ho-
rizon, un, horizon horrible, awful hors de, out of hostilité, une,
hostility hôtel, un, house ; hôtel de

la mairie, town-hall huit, eight ; huit jours, a

week

ici, hère

idée, une, idea

idiome, un, dialect

ignorant, -e, ignorant

ignoré, -e, unknown

il, he, il ; il (tomba), there (fell) ; il y a, il y en a, there is, it is, there are ; il est, there is ; il serait, there should be ; il y avait, there was

île, une, island

illuminer, to illuminate

ils, they

immense, enormous

immobile, motionless

impassible, stolid

impatient, -e, impatient

80 D'AJACCIO À SAINTE-HÉLÈNE

important, important imposer, to make an impression on impossibilité, une, impossi-

bility impossible, impossible impression, une, impression, (à 1") improvisiste, unexpected-

edly inaccoutumée, unusual incendie, un, conflagration incertain, -e, uncertain incliner, to bend inconnu, -e, unheard of, un-

known Inde {/.), India indépendance, une, inde-

pendence indiquer, to show indiscret, -ète, inquisitive individu, un, man ; (p/ur.)

people inégal, -e, unequal inertie, une, inactivity ; force d'inertie, passive résistance inférieur, -e, inferior influence, une, influence ingénieux, -euse, ingenious inquiéter, to disturb inscrire,

to enter (in writing) inscrivait, impf. of inscrire insensiblement, gradually inséparable, inséparable inspecter, to inspect inspecteur, un, inspector inspirer, to inspire instance, une, entreaty instant, un, moment instituer, to establish insuffisant, -e, insufficient

intelligence, une, under-

standing intendant, un, commissioner intention, une, intention intéressant, -e, interesting intérieur, un, interior interroger, to question interrompre, to interrupt intervalle, un, space intrigant, un, plotter introduire, to introduce introniser, to enthrone inutile, useless inventif, -ve, inventive ira, fut. of aller isolé, -e, lonely isolement, un, loneliness

jamais, never, ever janvier, w., January jardin, le, garden je, I

jeter, to throw, to cast jeu, le, game jeune, young jeunesse, la, youth joindre, to join joint, p.p. (j/'joindre jonction, la, meeting Joséphine, Napoléons first

wife, a Créole jour, le, day journalier, -ère, daily journée, la, day juillet, ;/., July juin, m., June jusque, jusqu'à, as far as,

near, right, until, even jusque-là, until then

VOCABULARY

la (/ . o/le), the ; her, it

là, there

laisser, to leave, to allow

lampe, la, lamp

lancer, to hurl

langage, le, words

langue, la, language

laquelle,/. of lequel

latinité, la, Latin

le {def. art.}, the; (prou.)

him, it leçon, la, lesson légion, la, légion lendemain, le, next day lentement, slowly lenteur, la, slowness lequel, laquelle, who, which,

whom les {plier, of le or la\ the,

them lesquelles, lesquels, plur. of

lequel lettre, la, letter ; à la lettre,

literally leur {ad/.), their ; {prou.}, to

them, from them levée, la, levy (se) lever, to get up lieu, le, place ; au lieu de,

instead of; avoir lieu, to

take place lieue, la, league {z\ miles) lieutenant, le, lieutenant,

second in command ligne, la, y.2 inch ; line lion, le, lion lit, le, bed

littoral, le, seaboard Livourne [m.), Leghorn livrer, t<> deliver, to off'er loger, to lodge

loi, la. law

loin, far

long, longue, long

longer, to skirt

longtemps, a long time

lorsque, when

lourd, -e, heavy

lueur, la, glimmering, gleam

lui, he, it, him, to him, for

him, on him lumière, la, light lundi, le, Monday lutte, la, struggle lutter, to struggle

M. = Monsieur

machine, la, machine ;

machine infernale, bomb mademoiselle (/ .), Miss magistrature, la, magis-

tracy mai, m., May main, la, hand maire, le, mayor mais, but maison, la, house maître, le, master maîtriser, to control majestueusement, majestic-

ally malgré, in spite of mamelouk, le, Mameluke :

a warrior caste of horse-

men in Egypt manière, la, manner, way manifester, to show ;
se

manifester, to appear manœuvre, la, manœuvre manquer, to lack mansarde, la, attic

Mantoue, Mantua marche, la, course, march marcher, to march, to be in progress, to make one's way maréchal, le, marshal mariage, le, marriage marin, le, sailor mars, m., March masse, la, mass matériel, le, material maternel, -le, mother {adj. } (les) mathématiques (/".

plur.), mathematics matin, le, morning mauvais, -e, shabby me, me, to me mère, la, match (of a gun) Méditerranée, la, Mediter-

anean meilleur, -e, better, best mêler, to join

même, le, la, the same ; le même soir, the same evening ; le soir même, the very evening même, even mémoire, la, memory mémoire, le, memoir menacer, to threaten mère, la, mother Méridional, le, southerner mériter, to deserve merveille, la, marvel : à

merveille, capitally merveilleux, -se, marvellous mes, plur. of mon message, le, message messenger, le, messenger mesure, la, mesure métropolitain, metropolitan ; église métropolitaine, mother-church

mettre, to put ; se mettre,

to start meurent, près, ^/"mourir meute, la, pack of hounds milice, la, soldiery milicien, le, militiaman,

soldier milieu, le, middle ; au beau milieu, at the very middle ; au milieu de, amid militaire, military mille, thousand million, le,

million ministère, le, ministry ministre, le, minister minute, la, minute mis,/. /. o/" mettre misanthropie, la, misan-

thropy misère, la, misery mission, la, mission mit, pas t. def. of mettre mitraille, la, grape-shot moi, I moindre {adj.}, less ; le, la

moindre, least moins (adv.), less ; au moins,

at least mois, le, month moitié, la, half moment, le, moment mon, ma, my monde, le, world ; tout le

monde, everybody montagnard, le, moun-

taineer monter, to mount, to rise,

to go upstairs montre, la, watch montrer, to show (se) moquer de, to laugh at mort, dead mortel, -le, mortal

VOCABULARY

mot, le, word, saying mouiller, to anchor moulin, le, mill mourir, to die, to spend

itself moustache, la, moustache ;

vieille moustache, vétéran mouvant, -e, moving mouvement, le, movement,

advance moyen, le, means muet, -te, dumb multitude, la, multitude munir, to furnish muraille, la, wall mûrier, le, mulberry-tree murmurer, to muster mutiler, to mutilate

n° = numéro, number

naissance, la, birth

naître, to be born

naquit, past def. o/ naître

nation, la, nation

national, -e, national

naturel, -le, native

naturellement, of course

nauffrage, le, shipwreck

navire, le, ship

ne, ne . . . pas, not ; ne . . . que, only ; ne is not translated after words of ' fearing ' or comparatives ; ne . . . point, not at all :

ne . . . plus, no longer, not again; ne . . . aucun, no, none ; ne . . . jamais, never; ne . . . personne, no one

né, p.p. of naître

néanmoins, nevertheless

nécropole, la, city of the dead

neige, la, snow

neuf, new ; à neuf, in new clothes

neuf, nine

ni, nor ; ni ... ni, neither . . . nor

Nil, le, Nile

noble, noble

noblesse, la, nobility
noir, -e, black
nom, le, name
nombre, le, number
nombreux, -se, numerous
nomination, la, appointaient
nommé, p.p. of nommer
nommer, to call, to appoint
non, no, not
nord, le, the North
nord-ouest, le, North-West
nos, plur. of notre
notable, le, prominent person
note, la, mémorandum, report
notre, our ; Notre-Dame, Our Lady
nous, we, us, to us, from us
nouveau, nouvel, nouvelle, new ; nouveau venu, newcomer ;
de nouveau, again
nouvelle, la, news
novembre, m., November

nuit, la, night

obéir à, to obey obliger, to compel observation, une, remark

obstacle, un, obstacle obtenir, to obtain obtient, près. \ , - . , •
Obtint, /asnûf.j°f°btemv occasion, une, occasion Occident, m.,
the West occupation, une, occupation occuper, to employ in, to

occupy océan, un, océan octobre, m., October oeil, un, eye

offensive, /., the offensive offert, -e, p.p. of offrir officier, un,
officer offre, un, offer offrir, to offer oiseau, un, bird olivier, un,
olive-tree on, l'on, one, they, people ; on with an active verb is of-
ten to be translated by English passive ; e.g. on annonça (the an-
nouncement was made)

ont, près, of avoir

onze, eleven

Opéra, un, opera-house

(s')opérer, to take place

opiniâtreté, une, stubbornness

or, m., gold

oranger, un, orange-tree

ordinaire, usual

ordonner, to command

ordre, un, order

organisation, une, organisation

organiser, to organise

Orient, m., the East

originaire de, native of

oser, to dare

ou, or

Où, where, when ; d'où,

whence oublier, to forget outre, besides ouverture, une, gap, over-

ture ouvrage, un, fortification ouvrier, un, workman ouvrir, to open {trans.} ;

s'ouvrir, to open [intrans.]

pacifique, peaceable paix, la, peace palais, le, palace Palatinat, le, Palatinate palissade, la, wooden fence pape, le, Pope papier, le, paper par, by, via, with, through paraître, to appear parapet, le, parapet parcourir, to travel over, to

traverse pareil, -le, like, such parent, le, parent paresseux, -euse, lazy parisien, -ne, Parisian parler, to speak parmi, among parole, la, word part, la, part ; de la part de,

on the part of part, près, <y' partir partager, to divide par terre, le, garden-plot parti, le, side, party ; tirer

bon parti de, to turn to

good account particulier, -ère, private

VOCABULARY

partie, la, part ; faire partie

de, to take part in partir, to set out, to proceed

from partout, everywhere, any-

where parut, past de/, ^/paraître parvis, le, precincts, space

in front of cathedral pas, le, pace, yard, step passage, le, stay
(at a place) passé, le, the past passe-port, le, passport passer, to
pass, to pass on,

to cross ; se passer, to

happen, to pass patricien, -ne, patrician patrie, la, native land
pauvre, poor pavillon, le, flag pays, le, country pêcheur, le, fisher-
man (à) peine, scarcely, only, just pêle-mêle, pell-mell pelle, la,
shovel pendant, during ; pendant

que, whilst pensée, la, thought penser, to think perçant, sharp
percer, to pierce perdre, to lose ; le regard

perdu, with unseeing eyes père, le, father permettre, to allow
permît, impf. subj. of permettre perse, Persian (en) personne, in
person personnel, -le, personal persuader, to convince perte, la,
loss petit, -e, little

peu {adv. }, little ; à peu

près, about ; peu à peu,

little by little people, le, people peur, la, fear peut, près. <?/
pouvoir peut-être, perhaps Pie, Pius (title of a Pope) pièce, la,
pièce, cannon pied, le, foot piédestal, le, pedestal Piémont, le,

Piedmont pioche, la, pickaxe pique, la, pike piquer, to prick pitié, la, pity place, la, position, place ;

place d'armes, fortress placer, to place plaine, la, plain plaire, to please plaisanterie, la, joke plan, le, plan plancher, le, floor planer, to hover plante, la, plant planter, to plant plat, le, dish plat, -e, flat-bottomed plateau, le, plateau plein, -e, full pleus, m. plur., tears plus, plus de, more, no

more ; le plus, most plusieurs, several poignarder, to eut down point, le, point poitrine, la, breast politesse, la, politeness Pologne, la, Poland pontife, le, pontiff populaire, popular popularité, la, popularity

population, la, population

port, le, harbour

porte, la, gate

portée, la, range ; à portée du fusil, within gunshot

porter, to cany, to wear, to bring, to move ; se porter, to go, to be (in a state of health)

porte-voix, le, speakingtrumpet

poser, to put, to place

position, la, position

posséder, to possess

possible, possible

pouce, le, inch

pour, to, in order to, for ; pour que, in order that

pourrait, cond. o/" pouvoir

poursuivre, to pursue

pourvoir, to see to

pourvut, past def. of pourvoir

pouvoir, le, power

pouvoir, to be able (can, might)

précéder, to précède

(se) précipiter, to rush

précoce, precocious

prédire, to predict

premier, -ère, first

prenait, itnpf. o/" prendre

prendre, to take

prenne, près, stibj. ^/prendre

préparatif, le, préparation

préparer, to prepare

près de, near

prescrire, to prescribe

présence, la, présence ; en présence, face to face, into the presence of

présenter, to give ; se présenter, to appear

presser, to hasten ; se presser, to hurry forward presque, almost prêt, -e, ready prétention, la, claim prêter, to lend, to administer prétexte, le, excuse prévision, la, conjecture prince, le, prince princesse, la, princ-s principal, le, principal prise, la, capture pris, p.p. o/* prendre prison, la, prison prit, prirent, past def. of

prendre probablement, probably problème, le, problem proclamer, to proclaim procurer, to obtain produire, to produce produit, le, product professeur, le, professor profond, -e, deep, vast projet, le, plan promesse, la, promise prononcer, to pronounce proportionné, -e, proportion-

ate proposer, to propose proposition, la, proposai propre, own ; propre à, fit

foiropriété, la, property prospérité, la, prosperity protection, la, protection protestation, la, protest provisoirement, temporarily Prusse, la, Prussia prussien, -ne, Prussian prusso-saxon, -ne, Prusso

Saxon pu, p.p. oj pouvoir

VOCABULARY

publique, popular puis, then

puisque, because, since puissance, la, power puissant, -e, strong

pût, impf. subj. f ■ pyramide, la, pyramid

quand, when

quant à, as for

quantité, la, quantity

quartier- général, le, headquarters

quatre, four

quatre-vingt, eighty

quatrième, fourth ; la quatrième, the Fourth Form

que, qu' (pron.), which, what, whom

que, qu' (conf.), that, than, when, namely ; (que is often used to avoid répétition of lorsque, quand, si, and then means 'when,' 'if,' etc., as the case may be)

quel, quelle, what

quelconque, some or other

quelque, some ; quelques, a few

quelquefois, sometimes

quelqu'un, quelques uns, someone, some

question, la, question

qui, who, which

quinze, fifteen

quitter, to leave

quoique, although

race, la, family

rade, la, roadstead

rage, la, rage

railleur, -euse, jeering ; (as noun) joker

(se) ralentir, to slow down

rallier, to rally ; se rallier à, to join {intr.}

ramasser, to pick up

ramener, to bring back

rançon, la, ransom

rang, le, rank, line

ranger, to draw up (in ranks)

rapide, swift

rapidement, rapidly

rapidité, la, rapidity

rappeler, to recall ; se rappeler, to remember

rare, rare

rassembler, to assemble, to mobilise

réaction, la, reaction

recevoir, to receive

récioproquement, mutually

réclamation, la, claim

reçois, reçoit, près, of recevoir

recommandation, la, request

recommencer, to begin again

reconnaissant, -e, grateful

reconnaître, to recognise, to identify

reconnut, past. def. of reconnaître

recourir à, to have recourse to

récréation, la, play, amusement

recruter, to recruit

recrutement, le, recruiting

reçu, /./ .j .- recevoir

reçut, /in/, def. J J reculer, to fall back redemander, to ask again for redescendre, to descend

again redoubler, to redouble redoute, la, fort (se) refermer, to close again

(intr.) reformer, to re-form refroidissement, le; coolness refuser, to refuse regard, le, glance, look regarder, to watch, to look

at régime, le, course of life régiment, le, régiment registre, le, register régler, to settle regret, le, regret régulier, -ère, régulai, steady reins, m. plur., back rejeter, to throw back rejoindre, to

join relais, le, change of horses remercier, to thank remettre, to put remît, impf. subj. of remettre remonter, to go up again rempart, le, rampart remplacer, to replace remplir, to fill rencontre, la, encounter rencontrer, to meet rendez-vous, le, place of

meeting rendre, to give, to give

back, to make ; se rendre,

togo renfort, le, reinforcement renoncer (à), to give up

renseignement, le, information

rentrer, to go back, to go home, to re-enter

renvoyer, to send back

réorganiser, to reorganise

reparaître, to reappear

répandre, to spread, to spread out

réparer, to repair

reparut, pas t. def of reparaître

repas, le, meal

repasser, to pass back

répondre, to reply

réponse, la, reply

repos, le, quiet

(se) reposer, to rest

repousser, to repulse
reprendre, to take up again
reprise, la, répétition ; à plusieurs reprises, repeatedly
républicain, -e, republican
république, la, republic
répugnance, la, horror
réserver, to keep
résistance, la, résistance
résister à, to resist
résolu, -e, p.p. \
résolurent, [o/" résoudre past. def. J
résolution, la, resolution ; prendre une résolution, to make up
one's mind
résoudre, to resolve, to solve
respirer, to take breath
ressentir, to feel
ressortir, to go out again
ressource, la, expédient
restaurateur, le, restaurantkeeper

VOCABULARY

reste, le, the rest, remains ;

au reste, besides rester, to remain résultat, le, result résulter,
to result rétablissement, le, re-estab-

lishment retentir, to resound retirer, to withdraw ; se

retirer, to retreat retomber, to relapse retour, le, return ; il est
de

retour, he has returned retourner, to turn, to return ;

se retourner, to turn round

{intr.}, to turn retraite, la, retreat retranchement, le, intrench-

ment retrouver, to find again réunion, la, meeting réunir, to
assemble ; se

réunir, to meet together réussir, to succeed rêve, le, dream re-
venir, to return rêver, to dream, to dream of revient, près. \ , re-
vint, phsl.de/. j^ avenir révolution, la, révolution Rhin, le, Rhine
ricocher, to rebound (ne) rien, nothing rocher, le, rock roi, le,
king rompre, to break rouge, red, red-hot roulage, le, cart-tramc
route, la, road, ; grande

route, highroad rouvrir, to re-open royal, -e, royal royaume,
le, kingdom

royauté, la, royal office,

throne rue, la, street ; Grande- Rue,

High Street ruer, to hurl ruine, la, ruin russe, Russian Russie,
la, Russia

sa,/. o/ son sable, le, sand sabre, le, sabre sacre, le, coronation sacrifice, le, sacrifice sagacité, la, shrewdness saignant, -e, bleeding saint, -e, holy saisir, to seize saison, la, season sait, près. o/ savoir saluer, to salute salve, la, salute sanction, la, sanction sanglant, -e, bloodstained,

blood-red sans (prep.), sans que {conj. },

without ; sans cesse, con-

tinuously santé, la, health satisfaire à, to satisfy satisfait, p.p. ^/"satisfaire sauter, to blow up {intr.) sauvagerie, la, shyness sauver, to save ; sauve qui

peut, everyone for himself savoir, to know Saxe, la, Saxony saxon, -ne, Saxon scène, la, scène sceptre, le, sceptre

go D'AJACCIO A SAINTE-HELENE

se, himself, themselves, for | himself, for one's self, each other. (Se with an active verb is often to be translated by English passive ; ; cela s'explique, that is ' explained)

second, -e, second ; souslieutenant en second, junior sub-lieutenant

secret, -ète, secret

secrétaire, le, secretary

secrètement, secretly

selon, according to

semaine, la, week

sembler, to seem

semelle, la, a foot's length

semer, to strew

séparément, separately

séparer, to separate

sénat, le, senate

senatus-consulte, le, decree of the senate

sens, le, direction

sentiment, le, feeling

sept, seven

septembre, m., September

sera, /?//. \

seraient, serait, Vc/être cond.

serment, le, oath ; prêter serment, to take an oath

serpent, le, snake

service, le, duty, service ; de service, on duty

servir (de), to serve (as); se servir de, to make use of

ses, plur. of son or sa

seul, -e, alone, single, only

seulement, only

si, so, such ; si . . . que, however

si, if

siècle, le, century

signal, le, signal

signature, la, signature

signer, to sign

silence, le, silence

silencieux, -euse, silent

sillonner, to plough up

sire, Your Majesty

situation, la, position

six, six

société, la, society

sœur, la, sister

soie, la, silk

soin, le, care

soir, le)

■ \ , y evening soirée, la j fa

soit, près. subj. of être

soit . . . soit, either ... or

soixante, sixty

sol, le, soil

soldat, le, soldier

solde, la, pay

soleil, le, sun

solennel, -le, solemn

solide, firm

solitaire, solitary

solliciter, to ask for
solliciteur, le, petitioner

solution, la, answer

sombre, dark

sommes, près, of être

sommet, le, height

son, sa, his, her, its

sont, près, of être

(de) sorte que, so that

sortie, la, sally, departure

sortir, to escape, to leave, to come out

Souabe, la, Swabia

(se) souder, to join [intr.]

soulever, to rouse

soumis, -e, obedient, submissive

VOCABULARY

soupçon, le, suspicion

source, la, source

sous, under

sous-lieutenant, le, sublieutenant

sous-principal, le, vice-principal

(se) soustraire à. to e~>cape from

soutenir, to support

(se) souvenir de, to remember

souvenir, le, remembrance, memory

souverain, le, sovereign

souvinrent, past def. of souvenir

Sphinx, le, Sphinx

statue, la, statue

stratégiste, le, strategist

sublime, magnificent

substituer, to substitute

successif, -ve, successive

successivement, successively

sud-sud-est, South -southeast

sug'gérer, to suggest

Suisse, la, Switzerland

suisse, Swiss

suit, près, <y" suivre

suite, la, staff

suivant, -e, following

suivre, to follow ; faire suivre, to send after

supériorité, la, superiority

supplice, le, execution

suprême, chief

sur, on. over, in, about

surlendemain, le, two days after

surnom, le, nickname

surprendre, to surprise

surpris, -e, p.p. of surprendre

Sylla, a Roman dictator sympathique, congenia!

table, la, table

tâcher, to try

tactique, la, tactics

taille, la, height

tailler, to cut

tandis que, whilst

tant, so much ; tant de, so

many tantôt . . . tantôt, now . . .

now tard, late tardif, -ve, late teint, le, complexion tel, telle,
such tellement, to such an extent temps, le, time ; de temps

en temps, from time to

time tenir, to hold out ; tenir à,

to be caused by tenter, to try terminer, to finish terrasse, la,
terrace terre, la, earth, land terrible, terrible tête, la, head thème,
le, translation {from

French) thermomètre, le, thermo-

meter tiers, le, third [\] tirer, to fire, to draw titre, le, title
toise, la. about 6 feet,

fathom tombe, la, tomb tomber, to fall tonner, to thunder

torrent, le, torrent

toucher, to touch

toujours, always, still

tour, le, turn

tourbillon, le, whirlwind

tourbillonner, to whirl

tourner, to turn

tout, toute, tous, toutes (ad/.), ail, every, while ; tous deux, both ; tout à coup, suddenly ; tout (prou.), everything, ail ; tous, ail ; (adv.), quite, altogether ; tout en (with près, part.), while still

...

trace, la, impression, trace

tracé, le, outline

tracer, to sketch, to trace

traîneau, le, sledge

traîner, to draw (along)

traité, le, treaty

transporter, to transport

travail, le, work ; travaux, public works

travailler, to work

(en) travers, across

traverser, to cross

trembler, to tremble

tremper, to temper

trente, thirty

très, very

tricolore, of thiee colours

triomphal, -e, triumphant

triomphe, le, triumph

trois, three

troisième, third

trombe, la, waterspout

tromper, to deceive ; se tromper, to make a mistake

tronçon, le, fragment

trône, le, throne

trop, too, too much

trouée, la, gap troupe, la, troop, crowd trouver, to find, to consider ;

se trouver, to be tu, thon tuer, to kill Tuileries, f. plur., royal

palace tumulte, le, uproar Turc, le, Turk

un, une, l'un, a, one ; les uns ... les autres, some

. . . others uniforme, un, uniform usage, un, custom utile, useful

va, près, of aller

vague, vague

vaincre, to conquer

vainqueur, le, conqueror

Valence, Valencia

vase, le, vase

vaste, vast

vendange, la, vintage

vendémiaire, le, 1st month of French Republic, from mid-September to mid- October

vendre, to sell

venir, to come ; venir de (with in/.), to have just ... ; venir chercher, to come to look for

vent, le, wind

venu, /./. of venir

VOCABULARY

vérifier, to prove true

véritable, real

vérité, la, truth

verrons,/»/, of voir

vers, towards

verser, to shed

version, la, translation (into French)

vêtir, to clothe

vice-amiral, le, vice-admiral

victoire, la, victory ; remporter la victoire, to gain a victory

vide, empty

vie, la, life ; à vie, for life

vieille,/, of vieux

Vienne, Vienna

viennent, près. subj. of venir

vieux, vieille, old

village, le, village

ville, la, town

vingt, twenty

vingt - neuvième, twentyninth

vint, vinrent, past def. of venir

violer, to break

visage, le, face

vis-à-vis de, towards, opposite

visible, évident

visiter, to visit

vit, virent, past def. of 'voir

vivat, le, hurrah

vive ! long live !

voici, see !

voie, la, track

voile, la, sail ; faire voile,

to sail voir, to see; faire voir, to

show voiture, la, carriage voix, la, voice volcan, le, volcano vo-
lée, la, volley volontairement, voluntarily volontiers, gladly vo-
mir, to belch out vont, près, of aller vouloir, to wish vous, you
voyage, le, voyage voyait h.,pf. | o/voir

voyant, près. part, f ■ > vrai, -e, true vue, la, sight

westphalien, -ne, West-

phalian Wurtembergeois, le, Wur-

temberger

y, there, to it, of it yeux, plur. of œil

zénith, le, height zéphir, le, Zéphyr zéro, le, zéro

PHINTEL) HT

TCKNBDLL AND SI'EAHS,

EDINBI'KGK

COMPILED BY

A. M. M. STEDMAN, ma

WADHAM COLLEGE OXON

CONTENTS Latin

Greek

Général Knowledge and English Papers French and German schools using this series Stedman's Examination Papers ,

Messrs Methuen will be glad to send their complète Educational List or Prospectuses of any of their Séries. HEADS OF SCHOOLS may obtain free Spécimen Copies of many of the Books in this List, and Spécimen Copies of the Volumes of Examination Papers at half the published Price.

EASY LESSONS ON ELEMENTARY ACCIDENCE, WITH EXERCISES AND VOCABULARIES

"The book is very easy and well suited to little boys." — -Journal of Education.

"This will be found a useful book, for it carries out the injunction, so necessary for successful teaching, ' line upon line, precept upon precept.' " — Speclalor.

Corresponding Books.

STEPS TO GREEK. Third Edition, i&mo. is. STEPS TO FRENCH. Eighth Sjtii*». e.W. M

Eleventh Edition. Crown 8ro. 2s.

FIRST LATIN LESSONS

This book is much fuller than *Initia Latina*, and while it is not less simple, it will carry a boy a good deal further in the study of elementary Latin. The Exercises are more numerous, some easy translation adapted from Caesar has been added, and a few easy Examination Papers will afford a useful test of a boy's knowledge of his grammar. The book is intended to form a companion book to the *Shorter Latin Primer*.

Uni/ or m with above.

FIRST FRENCH LESSONS. Ninth, •..'.■ Crown 8? v. is.

[Spécimen Pago] *Initia Latina*.

I. Show which of the following "Verbs are Transitive, and which are Intransitive —

The girl stands, The boys love the mother. The dog runs. The master teaches the boy. The girl sings. The queen praises the boy.
Nauta stat Puer canit Puer Juliam amat Julia currit

II. Point out the Subject. Object, and Prédicat e in each of the following, writing the proper letters over each word —

The queen loves the boy, The boy fears the dog. The slave loves the girl, *Puella servum timet Servus canem terret. Homo reginam amat.*

III. Translate into English

i. Servus stat 2. Servus canem timet 3. Homo currit. 4. Canis hominem terret, 5. Puella canem amat 6. Aqua currit 7. Puer puellam docet. 8. Magister servum docet 9. Servus nautam videt. 10. Canis puellam terret. 11. Homo servum videt 12. Puella canit 13. Pater matrem amat. 14. Mater filium docet 15. Nauta pugnat

IV Translate into Latin—

1. The slave runs. 2. The queen sees the slave, 3. The girl sees the sailor. 4. The man stands. 5. The water runs, 6. The boy sings. 7 The girl sees the water* 8., Caesar rules the land

Seventh Edition. \mo. is. 6d,

Dura vires annique sinunt, tolerate labores

jam veniet tacito curva senecta pede,

298. Darius in fuga, cum aquam turbidam et cada- \reribus inquinatam bibisset, negavit unquam se bibisse jucundius. nunquam videlicet sitiens biberat,

299 Quid magis est durum saxo, quid mollius unda? dura tamen molli saxa cavantur aqua.

300. Catilina a Cicérone consule urbe expulsus est, et loci ejus deprehensi in carcere strangulati sunt.

301. Tempori cedere, id est necessitati parere, semper sapientis est habitum

302. Famé coacta vulpes alta in vinea uvam appetebat, sum-
mis saliens viribus : quam tangere ut non potuit, discedens ait :
nondum matura est, nolo acerbam sumere.

303. Seneca haec ad amicum scripsit : Ante senectuliin curavi,
ut bene viverem ; in senectute euro, ut beue o vita decedam.

304. Si Alexander, qui tôt gentos armis devicit, etiam animi
sui cupiditates vicisset. diutius baud dubie et majore cum gloria
vixisset.

305. Praeceptores erudiunt pueros, servi domiuis ;erviunt,
cives legibus obediur>t

EASY LATIN PASSAGES

UNSEEN TRANSLATION

The attention whicb Js now rightly given to unprepsed
translation

ccessitates early practice. There are many excellent manuals,
but

aost of thèse are too hard for beginners, for whose ose the
above

volume has bceu compiler!. Tbc pièces are graduated In length
and

dîfKculty, and the early pièces présent no serious obstacles.

uThe sélections &re carefully chosen and judiciously graduated, z,nâ seero very well adapted to the needs of schoolboys." — Privait Sckcoltnaste? .

rr«?. ' rm vrith e

J3ASY GREEK PASSAGES. Fourth Edition.. Revised. F,:ap.
%vo.

ls. 6a.

ilASY FRENCH PASSAGES. Sixth Md>ti™, Revissa. Fcap.
8to.

Xi. 6d.

Fourth Eà . 8<#. u.

A VOCABULARY OF LATIN IDIOMS AND PHRASES

Orcr 700 usefui Latin phrases arranged alpbabetically Latin-
En^llsh. Ex ample s : —

alic.3 ac fui . . différent to wfiat I tuas

alii hoc, alii illud sentiunt some think thist semé that alii alio
currunt . . sovie ^un one way, nome

another vf.reor ne veniat . . Ifiar fu will corne Mut verec? nt
veniat . Ifear ht will not corne]

[Spécimen i>agr.

TITUS

32L Titus amor ac deliciae generis humani appellatus

est. admonentibus domesticis, quia plura polliceretur. quam praestare posset, non oportere, ait, quoniam a sermone principis tristem discedere. atque etiam recordatus quondam super coena, quod nihil cuiquam toto die praestitisset, raemorabiliem illam meri toque laudatam vocem edidit : Amici^ diem perdidici

IN OLD HALL

Quin etiam veterum effigies ex ordine avorum antiqua e cedro, Italusque paterque Sabinus vitator, curvam servans sub imagine falcem, Saturnusque senex Janique bifrontis imago vestibule adstabant, aliique ab origine reges, martiaque ob patriam pugnando vulnera] >assi ; multaque praeterea sacris in postibus armis capiti pendent currus curvaeque secures, et cristae capitum et portarum ingentia claustra, spiculaque clipeique erepfaeque rectra carinis

àX " ADMIRABLES BECHTON,"

321 Eleus Hippias, cum Olympiam venisset, gloriatus est, cuncta paene audiente Graecia, nihil esse ulla in arte rerum omnium, quod ipse nesciret; nec solum has artes, quibus liberales doctrinae atque ingenuae continerentur, geometriam, musicam, litterarum cognitionem et poetarum, atque illa, quae de naturis rerum, quae de hominum moribus^ quae de rebus publicis dice-

rentur : sed analumj quem haberet, pallium, quo am ictus, boc
quibus indutus esset se sua maau confecissa

Fêurth Rditit». Crown %w. is

EXEMPLA LATĪNA

FIRST EXERCISES ON LATIN ACCIDBNCE WITH
VOOABCTLIÀJRY

This book is inteaded to be used m;dway befweea a book of
elementary lessaos and more dimealt Exercises os Syntax. !t
contains simple and copiera* exercises oa Àckkieoce wid elemen
îary Syataa. Each Exercise bas two parts (A, BJ,

ISSBBD WITH THE COKSMfT W D*. KSNBBBV.

Twelfth and Ckt&fer Mé&é&h Hwitid. Crama 8**»» u. M.

REVISED AND SHORTER LATIN PRIMERS WITH VOOABOTJL&Y

Tbia book bat been complled t© accompany Dr. Kbnnbsv's
•Shorter Latin Primer' and ' Rerised Latin Primer.' Spécial Atten
tion bas been psld to the raies of orati* ebtiqua^ and the exer
cises are nnmerous. D&, Kbnnbdy kindly ailowed bis Syntax raies
to be ineorporaleâ in the book,

A KBY TO THS ABOVE, braetf t» Tutors and Pirate Stndents
only, to be had on application to the Publisher*. 31. net (postage
yL Y

Unifarm wiià <*&*».

EASY FRENCH EXERCISES. Fovrfh Edition.

Çrewn Svo. 3 s. 6d, Kjky, 3*. net (postage \$d.). EASY GREEK EXERCISES. By C. G. Bor

ïing, B.A. Crown Svo. is.

[Spécimen Page*] Easy Latin Exercises.

The Ablative Case,

The Ablative is the Case which defines circum stances , it is rendered by many prépositions, front, loith, by, in.

Ablative of Séparation.

The Ablative of Séparation is used with Verbs meaning to remove, release, deprive, want; with Adjectives such as liber, free; also the Adverb procul, far from :

Populus Atheniensis Phocionem patriâ pepulit. Nep The Athenian people drove P horion from his country.

The Ablative of Ongin is used with Verbs, chiefly Participles, implying descent or origin :

Tantalo prognatus, Pelope natus.

Descended from Tantalus, son of Pelops

i. The death of Hannibal freed the Romans from fear.

COMMON RULES AND IDIOMS

This volume is designed to supply miscellaneous practice in those rules and Idioms which boys are supposed to be familiar with. Each exercise consists of ten miscellaneous sentences, and the exercises are carefully graduated. The book may be used side by side with the manuals in regular use. It will probably be found very useful by pupils preparing for Public Schools, Local, Army, and minor University examinations.

A KEY TO THE ABOVE, issued to Tutors and Private Students only, to be had on application to the Publishers. 3ts. net (postage \$d.).

Second Edition, Crown 8vo. It. td. WITH VOCABULARY, 2e.

RULES AND EXERCISES

This book has been compiled to meet the requirements of boys who have worked through a book of easy exercises on Syntax and who need methodical teaching on the Compound Sentence. In the main the arrangement of the Revised Latin Primer has been followed, not without some doubts whether such arrangement is in all cases correct. But on the whole I have thought it best to suggest an alternative classification in the notes. Exercises on oratio obliqua are added.

Each Exercise has two parts (A, B).

[Specimen Page.]

ARRANGED ACCORDING TO SUBJECTS

In this book an attempt has been made to remedy that scantiness of vocabulary which characterises mos» boys. The words are arranged according to subjects in vocabularies of twelve words each, and if the matter of this little book of eighty-nine pages is committed to memory the pupil will have a good stock of words on every subject. The idea has received the sanction of many eminent authorities.

"This little book will be found very valuable by those studying Latin, and especially by those preparing for scholarship exams. at the Public Schools." — The Practical Teacher.

"A most ingenious idea, and quite worthy of a trial." — The Head Master of Eton.

" ' A book likely to prove most useful. I have been ail through it with care, and can tastify to its accuracy." — "The Head Master of Charterhouse.

Unifortn iuiih above.

GREEK VOCABULARIES. Fourth Edition. Fcap. %vo. u. 6d.
FRENCH VOCABULARIES. Thirteenth Edition. Fcap. %vo. \s.
GERMAN VOCABULARIES. By Sophib Wright. Fcap. Svo. is. 6d.

xxxvi.] War

(Service).

■tipendium,

pay, service, tribut*

missio,

-ÔDiS,

discharge.

milïtia,

-ae,

werfare, milita* y service.

sâcramentum,

•ath.

tlro,

-ônis,

recruit.

vëtêrânus,

vétéran.

immûnhas,

-âtis,

exemption.

ëmëriti,

-ôrum,

toldiers who hâve servei their tinte.

vexillâril,

-ôrum,

reserve forces.

in verba jûro,

swear (according to a formulary).

mëreor,

-Itu»,

serve, deserve.

milïto,

ox

serve (as a soldier).

%o. [xxrvil] War {Camp}.

tâbernàcÛmm,

tent.

praetôrium,

generafs tent.

porta dëcùmâna, -ae -ae,

main gaie qf camp.

castra hiberna,

-ôrum,

winter camp.

castra aestîva,

-ôrum,

summer camp.

castra stâtîva,

-ôrum,

stationary camp.

âpertua,

-i -ac -i,

ope», unprotected.

Fourteenth Edition. Crown ?>vo. zs. 6d.

LATIN SXAMiNATION PAPERS

IN MISCELLANEOUS GRAMMAR AND IDIOMS

The following papers hâve been compilée to provide boys who hâve passed beyond the eiementary stages of gracœma? and scholarship with practice in miscellaneous grammar and idioms.

Considérable space has been given to the doctrines of the moods (a real test of accurate scholarship), and to those short

idioms and idiomatic sentences which illustrate the differences between the English and Latin languages.

The papers are graduated in difficulty, and may form part of the ordinary class work, and may be used viva voce, with or without preparation, or as a written examination. Many of the questions have been set in the University, Public Schools, and other examinations.

A KEY TO THE ABOVE, by P. Hebblethwaite. M.A. Issued to Teachers and Private Students on Application to the Publishers. Sixth Edition Price 6s, net (postage 3d.).

JUNIOR LATIN EXAMINATION PAPERS

IN MISCELLANEOUS GRAMMAR AND IDIOMS

By C. G. BOTTING, B.A., Assistant Master at St Paul's.

Fifth Edition. 7s. 6d.

An easier book on the same lines as Latin Examination Papers. It is intended for use in the Lower Forms of Public Schools, and by candidates preparing for the Oxford and Cambridge Junior Local Examinations. The volume contains 720 carefully graduated original questions, divided into papers of ten questions each. An ingenious method of marking is introduced in this volume by which each paper, or part of a paper, may be marked with the same maximum number of marks.

A KEY TO THE ABOVE, by H. T. Faxon, B. A.— Issued to Teachers and Private Students on Application to the Publishers. 3s.

6rf. net (postage jJ.).

[Spécimen Page*,} 64 Latin Examinaiiion Papers.

2. What is the différence in meaning between the singlar and plural of — comitium^ littera, ludus, tabula?

3. Translate — what does it matter to me? accused oi embezzlement ; a house of rnarble ; the day after the battle ; after the rising of the sun; do not lie; more than three months ; to Naples ; lighter than gold j at âeast ; at length,

Explain the forms — quî, sultis^ viden, fervit

5. Translate and comment on — (1) Opus est éropcraiz. (2) Parcîte procedere, (3) Non reçu sa vit quommmus poenairsubiret. (4) Nullum intermisi diem quin ;rriberem>

6. Turn into oratio recta — (1) Dixit eum si hoc dîceret, errare. (2) Dixit eum si hoc diceret, erraturum esse, (3) Dixit eum si hoc dixisset, erraturum fuisse

7. Explain the figures in — (1) Pateris libamus et auro (2) Insa-niens sapientia, (3) Superbos Tarquini fascēs, (4) Scuta latentia condunt, (5) Dulce iouens Lalage,

8. Give the constructions witt — polliceor, impero, refert, ve-reor, quum, ne, Distinguisb between the transitive and intransi-tive uses of — fugio; consulo, convenî=

9. What do you mean by — cardinal numbers, consecutive clause, co-ordinate sentence, diaeresis, enclitics. labials?

10. What English words are derived from — templum metior, sidus, dexter, ambio? What were the original names of the months Iulius and Augicshis ?

n. Give an example of coepl in passive construction.

12, Translate — I know no one te, trust Do not prevent me from going. Do you know how many years Caesar lived ? Who has seen the Pyramicls without wonderinp at th^m? We are pet-mitted to do 1

[iS]

Third Edition. Crown%vo. is. i>d.

SHORTER GREEK PRIMER

Stems in o pure

Masc.

tpiXio

Fem.

<f>i\ia

<pc\l€ (plXlOV

<pi\iov

(piXlW

<pi\i(i> <pi\oiiv

<f>t\lOL <piX.LOV<t

tfnXiww

(pcXtâ cpiXtâ

<plX.LW

<pi,\tow

<pi\uu <£cAiaç

(f>LXL(i>V

Neut.

<pi\io

fpiXww (piXiov

(plkiOV

cpikioiv

<Jh\lwv (ptXcoiç

Décline also : Sikcuoç, just ; ocrtoç, holy. Contraded
Adjectives

Masc.

Fem.

Neut.

Stem

Xpucreo Xpvcroïç

Xpvcrea Xpi<rrj

^'overca

Xpvcrovv

)(pv<rovç

(pva-r}

Xpvcrovv

Xpwovv

Xpva~r)v

Xpvcrovv

Sin

Xpvaov

Xpva-r}<5

Xpvcrov

Xpv<rw

Xpwrç

Xpvo-w Xpvcrđi

Xpîxrû

Xpv(rot.v XpvcroL

Xpvcroiv Xpv<raî

Xpvaoïv

Xpvcrâ

^pvcrovs

Xpvcr<;

Xpva-a

Xpvcrwv

XpVÆiDV

Xpv&uv

Xpvcrois

X/avo-aiç

Xpv(rot.<;

Décline also : âirXoîx;, simple ; àpyvpovs, of silver.

Note 1. — Adjectives in -ovç pure (like àpyvpovs) keep the a ail through the Féminine Singular.

Note 2. — The methods of contraction should be carefully noted (cf. p. 5).

GREE& TESTAMENT SELECTIONS

FOR THE USE OF SCHOOLS

With Intreê*»ctürt^ èfttiî, &?*d CtmpU.f. "eeebula)?.

This sojsiî refasse ewrîU:<,s a *e!?'rîk?îs of passages, each tnfficJeBt for « lesson, fnwa tbe Gospels, foriaiog & i'fe o» Christ. In schoob where oaly a Hssited tfme cas b< girgn S© the stady »f the Greek Testament &£ eupMlunitj Is làus «appiscd fer reading »^ae ef ths most chaiaieristîc and i&tetesdng passages.

"Wbro the nrst édition of &i» ascful hooi. w»s pub'ished we ventured to prédit t thaï u wwue be highly appredateé and widely used. Such bas beca th : cas^. A ntw editi»ii bas been called for, and a mach ciiiarg^d aad i.^preved sditioa bas been issed," — Journal of Edutetlsn.

Crown 8e* ax. 6rf Ninth Edition, Rtvisod mnd Rnlmrgtd

GREEK EXÂMÎNATION PÂPERS

IN MISCELLANEOUS GRAMMAR AND IDIOMS

Unifonî: vrith Latin Examiaation Papers (sec page 14).

"Teachers wilî find tbesc papers very useful." — Spoetmtor. "Very useful for teachers- — Saturday Revieve,

A KEY TO THE ABOVE, by P. Hebbblrthwaitb, M. A. Issued to Teacher? and Private Stadents on application to the Publisbers, Foarth Edition. Pria 6s. tt<i (ttstagt yi. ').

Fcap. Svo. ix.

JUNIOR GREEK EXAMINATION PAPERS

By T. C. Weatherkbad, M. A., Headmaster of King's Collège Choir School, Cambridge.

An easier book on the lines of the above. It will be found to meet the requirements of the Preparatory Schools and candidates for the Junior Local and Collège of Frceptors' Examinations.

[Spasciasa Page.] Greek Examinaim Pcuper&

50 Translate and comment on— (1) cUtwaç Ôè avrù:

dvéÇonat, paiera, (3) ov eren a/; a<zOì\l/op.a['non, (4) Tjôei â^tos- av coi Oavarov (S) ypa<pi]P èoioùKÇ, (6) dutiBei' xpùaea ^aA^iLuiv» (7) nvoafùs uei£u^ ..~rpôs. (8) à uâvris tovs \6yovs i^euôeîs Áéyet,

What notion generally précèdes the use of vpup

Give rules for the construction of final sentences in Greek» with exarnpies

7» Give the Greek of— mast ; saii; anchor; stem; the school of Plato; some peopler with irapunity; as far as was in their power ; may you be happy ; skilful in speaking; it being lawful ; more honest than rich; fairer than any before ; fcoo heavy for a boy ; we must obey hnn; he did it unseen; don't talk,

8-, Is there any connection or similarity between the case-
endings of Latin and Greek ?

9c Translate—

GENERAL KNOWLEDGE EXAMINATION PAPERS

These Papers have been compiled to furnish practice for those who are preparing for Scholarships at the Public Schools and at the Universities. A large number of the questions are original, a larger number taken from papers actually set. The first fifty papers are suitable for boys preparing for Public School Scholarships ; the remainder for Candidates for the College Scholarships. The edition (1907) has been carefully revised and brought up to date by Mr C. G. Botting, B.A., and a number of new questions have been added.

A KEY TO THE ABOVE.— Issued to Teachers and Private Students only, on application to the Publishers. Fmrtk EditUm, Price ' //. net (postage yL).

Ftefc, g«o ĨJ»

JUNIOR GENERAL INFORMATION EXAMINATION PAPERS

ly Vf. S. BnAitrx

An easier book on the same lines as the above. It will be found suitable for the Junior Eliminations and Candidates for County Scholarships.

A KEY TO THE ABOVE. — Issued to Teachers and Private Students only on application to the Publishers» 3*. 6d. net (postage yd.).

JUNIOR GEOGRAPHY EXAMINATION PAPERS. By W. G. Bakbr, M. A. Fcap. 8m. is.

JUNIOR ENGLISH EXAMINATION PAPERS. Being Questions on English Grammar, Parsing, Analysis, P&raphrasing, and Composition. By W. Williamson, B.A., author of " Dictât ion Passages." Fc*/* &*«. II.

This book contains Seventy-two Papers o/ Ten Questions e&eh, and will be found to meet the requirements of ail the Ex&minatiens in English usually taken in Schools — excepting the "Senior Locals" and the " London Matriculation. " The papers hâve been carefully graduated, and so arranged that they may be used to test the pupils' Knowledge either of the Subject generally or ef some p*rtknla.T branch of it whita to weak,

[Spécimen Page] 36 JUNIOR GENERAL INFORMATION

OU* 1. Il is usuai to speak of a hors» as behig so many handê high ; assaming a certain hors» is «ixteen banda high, axprnas the height la faefc and inohea.

2. Glve the oieaning and the dérivation, If y on oan, af the werds index and enrtUus»,. Write each in its plnrl form.

What il the ©bjaot «f an index to a beok ?

3. What do business men mean by a remittance, a Touche? and a receipt respectively?

When is it necessary to affix a stamp on a receipt for notes taken; and what must be the value of the stamp?

a, What are a*rs. ted waters and mineral waters respectively?

Name three places in the British Islands noted for the latter, and give the* position of each place.

Why do marble appeal, >id.-- to the touch than wood

t. Name and describe six varieties of British butterflies.

7. In which of Sir Walter Scott's works are the following characters introduced: Caleb Balderstone, Roderick Dhu, Quentin Durward, Edward Ravenwood and Dominie Sampson?

Describe briefly one of the characters.

8. What do you mean by (i) a martyr and (ii) a patriot? Give illustrations from the history of England during the

last 100 years, stating briefly the facts connected with the lives of the persons you select.

a. Name the chief parts of a sewing-machine and state their uses.

10. What do you understand by the expression the Commonwealth of America? 7 Name the colonies included under this

title.

Whe is the présent Governor-General ot the OmmanwaaltaT

[ai]

EASY FRENCH EXERCISES ON ELEMEN- TARY SYNTAX

With Vocabulary. Fourth Edition. Crown Svo. 2s. 6d. In use at
Charterhouse. K~ey, 35. net. (postage \d.).

Uniform with " Easy Latin Exercises." See page 8.

FRENCH VOCABULARIES FOR REPETI- TION : Arranged
according to Subjects

Thirteenth Edition. Fcap. Svo. 1S.

Uniform with " Latin Yocabularies." See page 12.

GERMAN VOCABULARIES FOR REPETI- TION : Arranged
according to Subjects

By Sophie Wright, late Scholar of Bedford Collège, London.
Fcap. 8vo. 1s. 6d.

Uniform with "Latin Yocabularies." See page 12. [«]

i i :cimen Page of First Frencii Lessons]

FRENCH EXAMINATION PAPERS

IN MISCELLANEOUS GRAMMAR AND IDIOMS See page 32
for Scheme of Séries.

" I am delighted to find you have supplied a want in our School teaching, and produced a book which I have often wished to see started. I consider your Papers in their graduated arrangement are all that can be desired, and I shall strongly recommend them for use in the Modern Side and Army Class here." — Rev. A. C. Clapin, Sherborne, Examiner in French, Oxford and Cambridge Local Examinations.

"The book seems very well conceived, and likely to be of great service not only to boys entering the Public Schools, but to all those who are preparing for an examination. The idioms are remarkably well chosen." — M. George Petilleau, Charterhouse.

"I have used the French Examination Papers for some months with my private pupils, and I have found them very useful." — Al. Henri Bué, Merchant Taylors.

"Your book is likely to prove very useful, and I have found it very suggestive." — M. Eugène Fasnachi, Westminster.

"No more convenient work could be written for teachers in Modern Classes. I have introduced it in my Upper Class." — M. H. L. Guilmeat, Repton.

" I think your idea a very good one, and I shall take the first opportunity of making use of your book." — The French Master, Cheltenham.

A. KEY TO THE ABOVE, compiled by G. A. Schrumpf, B.A., Univ. of France. Issued to Tutors and Private Students only, on application to the Publishers. Sixth Edition. Price 6s. net. (1893),

JUNIOR FRENCH EXAMINATION PAPERS

1. What is the general name of most rivers and countries ending in -ement? Give five examples and two exceptions to each.

2. Give the feminine of cheval, enchanteur, patron, étranger, vengeur, indiscret, caneton, chômeur, onde, veuf.

3. Distinguish between the pronoun leur and the adjective leur, and show how they are used in sentences.

4. What mood must a verb be put in when it is governed by a preposition? Give examples and an exception.

5. Write the 3rd pers. sing. présent indicative and the 2nd pers. plural future indicative of s'asseoir, vaincre, luire, faire, vêtir.

SCHOOLS USING THESE BOOKS

BaUd.

Stoddard.

Blundell's.

Charter hou: 5.

Cheltenhamci.

Christ's Hospital.

City of Loodoti.

Clinon.

Duiwich.

Etoft,

Exeter.

Felstcd.

Glasgow Uai?ersity.

Haileybuxy.

Harrow.

Hereford.

Highgate.

Malvera.

Merchaaî Taylora.

Reading Uaiy. Coll.

Reptcn.

St Pauli's.

Sherberue,

Shrews'oury.

Taunton.

Westminster.

Winchester,

AbbeyUix — Preston School.

Abtrd*»»r— Blalr's Collège.

Church of Scotland Tcaioiog Collège and Practising School.

Ftee Church Traiaing Collège.

Robert Gordon's Collège.

AbergwëtMtty — Grammar School.

AbtrgtU — Araold House, Llandulas.

AMngdon—Tht School.

AkUrUy Sdge—GizW High School

The Ryley» School.

Alftrd— High School.

Alla» — Academy.

Alvxkurch — Gramme» School.

Ascot — St George's School.

A s hf or d— Modem Hlgh School.

Atherztetu — Atheretone School.

Auckland, N.Z. — Grain ai ar School.

Onewbiro District School.

Ballinaske — St Joseph'i Collège Ballymntna— Academy.

Songer— County School,

St Denlol'3 School.

Banîtiad — Banstead School.

Btirintuth — County School.

Basrow - !» - Fumea — Secondary
School.

Baih — Donsfbrd H

Klngswood School.

The Collège.

Btttley — Pupll Teachen' Ce Beaumaris — County School
Bed;vellfy—Boztâ School.

Sega (JV.S. W,)— Graminax School.

Belfast— Tutorial Institute.

Y.M.C.A. Claies.

Berkhamsttad — Giils' Giaaunar
School.

Bexhill—'DtswoKitAw Hook.

Sexhill— Ebor School.

Bigga* — Coulter School.

Bilston- Pupil Teachers' Centre.

Brr.hingUn — Falbrigge School.

Woodiord House.

Birkenhead- — Ashford House Sch,

GiriV High School.

Liscard High School.

Rock Ferry Collège.

The Institute.

Wittenberg School.

Birmingham — Edgbaston Higb School.

Edgbastoa Preparatory School.

George Dixon Secondiry School

King Edward^ School, Bath Rcw.

King Edward VI. School, Àstois.

Loasdsde House, Moàeley.

Midland Institute.

St Philip'i Gramrnar School.

West House, Edgbaston.

Bùkup's Siertferd—Yht Collège.

Blackpoei — Bispham Ledge,

High School.

BlaHdfa -^—County Secondary Sch,

Graromaî School.

Begnor — Colebrook House.

Middleton School.

Royal Naval Academy Belton — Church Institute School.

Boctk — Technical School.

Botirnsnwuth — Arnold Collège.

High School.

Old Ride School

Poyntfngton School.

Brackntll — Lambrck School.

Bradferd — Belîerue Secondary Sch.

Carlton Street Glrls* Secondary School.

Girls" Gratamâr School.

A *c!.e».dco 'iftly,

LIST OF SCHOOLS— Continue*

Bradford—HiriSon Secondary Sch.

St Bede's Grammar School.

Bridgind — Countj School.

Bridjeioater — Collégiale School.

Brighton — Addiscombe Collège.

Brighton Collège.

Brighton and Hove High School.

Clarence Collège.

Cottismore School.

Lansdowne House.

Merton House.

Miss Fuggle's School.

Miss Pipson's School.

Secondary Girls' School.

St Aubyn's, Foltingdean.

The Convent, Kemp Town.

Bristol — Colston's School.

Merchant Venturer*s Technical Collège Boys' School.

Broadttairt—St Peter's Court.

Broxbum — Public School.

Buckie— Publie School.

Euckingham — Wells St. Council
School.

Bude Haven — College School.

Burgess Hill — Helena High School.

Burgk Heath — Copthill.

Burnley — Grammar School.

Burton-on-Trent — Grammar Sch.

Repton Preparatory School.

Bury — Grammar School.

Girls' Grammar School.

Cala, S. 4. — Public School.

Camborne — Redbrooke College.

Cantbury — Romer House School.

Wootton Court.

Cardiff — Llantrisant House School.

Carlisle — Stanwix House.

West View School.

Carmarthen - Intermediate Girls'
School.

Chiltenham — Bellmore House

Glyngarth Schnol.

Grammar School.

Chester — Upper Northgate School.

Wirral House.

ClitslerfieM—Movmt St Mary's Collège.

Ckipping Norton — Grammar Sch.

CkrisUhurch {N.Z.) -Girls' High School.

T»ynham Lodge.

Clay Cross — County Secondar Sch Clent— Mount Collège.

Clevtdon — Charme! View School.

Cli/ton—St Ives' School.

Wykeham House.

Colchr.ster — Royal Grammar School.

Coltskili — Graramar School.

Col-mail— The Elms.

Conglelon — Moss]<ry Hall.

Cork — Présentation Brothers' Coll.

Cevtntry -Girls' High School.

Cowbridge — Great House School.

Cowes — Grammar School.

Cowley — St Kenelm's School.

Cranleigi — Cranleigh School.

Crewkerne — Grammar School.

Crymborough. — The Grange.

Croydon — High School for Boys.

Darlington — Grammar School.

Denstone — Denstone Collège.

Derby — Derby School.

Girls' High School.

Devonport — Garfield House, Stoke

The High School.

Stoke Public Higher School.

Doon — Christian Brothers' School.

Dorking — Tower House School.

Douglas — Luammar School.

Dover — Wingfield House.

Dunstable — Grammar School.

Dublin — Belvédère Collège.

Dominican Convent.

Loreto Collège.

Loreto Convent, Rathmines.

St Andrew[^] Collège.

Stephen's Green School.

Tutorlal Acadetny.

Wesley Collège.

Dudley — Pupil Teachers' Centre.

Durkam — Bailey School.

High School.

Dundalk— Educational Institute.

Eastbourne — Aldro School.

Ascham School.

Cholmeley House.

Grassington I jdles' Coll'

LIST OF SCJBOCl[^]—Ctmtinued

Eastf>ourtit—ll\\\\siàt! Schooi.

Royal Naval Academy.

St Andrews.

St Cyprian's.

Se Vincent*».

East GrinUead — Fonthill.

Rbbw Vole — Pupil Teachers'
Centre.
Ecclet — Grammar Schoool.
Edderton — Edderton Schooi.
Edinburgh — Academy.
George Watson's Collège.
North Merchiston Public Schooi.
Royal High Schooi.
Tutorial Institute.
Eltham— Eltham Collège.
Enfitld — South Lodge.
EngUfield Green— Scaltcliffe.
Ermisiillm—Model Schooi.
Epsom— The Hollies.
Rxtter — Bgerton House.
Fakcnham — Holt House Schooi.
Falmouth — Grammar Schooi.
Farekam — Stubbington House.
Fentrskatn — Grammar Schooi.
William Gibb's Girls' Schooi.

Wreight's School.

WfUham— Collégiale School.

Festiniog — County School.

Folkestone — Praetoria House.

St Nicholas School.

Woodlands School.

Fordyce — Fordyce Academy, Fortes — The Academy.

Glasgow — Academy.

Bellahouston Academy.

Free Church Training Collège-

Hillhead High School.

Pupil Teachers' Institute.

Rumford Street Public School.

Sir John Maxwell School.

Grahamsfown — Training School.

Gréai Yannouth — Grammar School.

High School.

Grenfell, N.S. W.— Superior Public

School.

Grimsby — Wintringham Secondary

Schooi.

Guildferd—AWtn House.

Guildfvrđ — Cambridge lieuse.

Halifax— Pupil Teachers' Centre.

Harpestden — United Serrices Coll.

Harrogate — Ashville Collège.

l'annal Ash Collège.

Harrogate — Western Collège.

HartUbury — Grammar Schooi.

Hawkehead — Grammar Schooi.

Hamkhurst— Tudor Hall.

Haywarcfi Heath — Heathmere.

Hebéurn — New Town Council Sch.

HelmsdaU— Public Schooi.

Htrrul HempHtad — Grammar Sch HenUy-on- Tkames —
Grammar Sch Hereford— Cathedral Schooi.

Htrtford— Hill Croft.

Heversham — The Schooi.

Hexkam— Battle Hill Schooi. High Barnet— Silesia Collège.

HUchin— Girls' Grammar Schooi.

Holyhead — County School.

Hmiton—All Hallow's School.

Horsham — Grammar School.

Heathfield House.

Hunstanton — Glèbe House

nford — Cranbrook Park School.

Invermess — Invermess Collège.

Jarritfw — Secondary School.

Jersey — Windsor Crescent School.

Kandy— High School.

Ktiso — High School.

Kettering— Girls' High School.

Kidderminster — Fairfield School.

King Charles I. School.

Kilkenny— Kilkenny Collège.

Killamey— St Brendan's.

Kingstvan — Victoria School.

Lancaster — Royal Grammar School.

Langholm — The Academy.

Lame — Grammar School.

Leamington — Girls' High School.

Leatherhead — Cameron House.

Preston House.

St John's School.

Leicester — Russett Endowed School.

Leeds — Central High School.

Leeds — Fulneck School.

Grammar School.

Headingley College.

Leeds — High School.

Girls' High School.

Leeds-on-South — Trafalgar House.

Leicester — Mill Hill House.

Leeds — Academy.

Leightonstone — Lynmouth College.

Leamavady — Roebank School.

Limerick — Laurel Hill Convent.

Leightonhampton — Hadleigh House.

Liverpool — Convent of Notre Dame.

Convent of the Sacred Heart.

East Liverpool High School.
Institute Girls' High School.
Liverpool High School.
Our Lad/s Girls' School, Eldon Street.
P. T. Centre, Mount Pleasant.
St Michael's Council School.
Training Collège.
Ullet School.
Llandudno — Sywell House.
London — Alleyn's School . Dulwich.
Alton House, Blackheatb.
Belmont House, Lee.
Borough Polytechnic.
Brightland's School, Dulwich.
Brockley Secondary School.
Central Foundation School (Boys).
Central Foundation Girls' School.
Christ's Collège, Finchley.
City Freeman s Orphan School.
Colfe Grammar Sch., Lewisham.

Dulwich Coll. : Preparatory Sch.

Fera Bank, Finchley.

Gunnersbury High School.

Hackney Pupil Teachers' Centre.

Kensington Coaching Collège.

Linden House School.

Lindon House Sch., Hampstead.

Mansfield Road E. C. School.

Medburn Street Secondary Sch.

Norella, Blackheath.

Peterborough Lodge, Hampstead.

Ravenna House, Putney.

Roan School, Greenwich.

South Western Polytechnic.

Stoke Newington Grammar Sch.

Streatham Collège.

London — Sumner A?c?ue Pupil Teachers' Centre.

Warwick Collège, Brixton.

Westfield Collège, Hampstead.

West Kent Grammar School.

Wilmington, Putney.

Wilson's Grammar School, Camberwell.

Wimbledon Coaching Collège.

Woodberry, Oakleigh Park.

Woolwich Pupil Teachers' School.

Dr Wright's Army Classes.

Leng Sutton — Pupil Teachers'
Centre.

Islington — High School.

Sutherland Institute.

Loughton — Girls' Grammar School.

Grammar School.

Lowestoft — Holm House School.

Lumtén — Lumsden School.

Lydney — Collégiale School.

Macclisfield — Modéra School.

Malvern — St Leonard's.

Manckesbury — Arnold Collège, Witteington.

Catholic Collegiate Institute.

Central Schools.

Field House Collège.

Girls' High School.

Grammar School.

Highfield Collège, Pendleton.

High School, Dover Street.

High School, Fallowfield.

Keefe's Civil Service Academy.

Lower Mosley Street Schools.

Moravian Ladies' School.

Pendleton Grammar School.

South Manchester School.

Mansfield — Grammar School.

Margate — Brondesbury House.

Cliftonville Collège.

Laleham School.

Northdown Hill.

Osborne House.

Silesia Collège.

Surrey House.

Thanet Collège.

Maritzburg — Maritzburg Collège.

Market BostDorth — Grammar Sch.

LIST OF SCHOOLS— Continutd

Market Ra:en — De Astoi; School.

Montréal — Crichton School. Montrost — Technical Collège.

Motherwell — Merry St. Public Sch.

Mount Btlkw — St Francis Semin-
ary.

Mullinger — Christian Schools.

Nailsea — Naish House.

Ntath — County School.

Nelson (JV. Z.)— -The Collège.

Newbridge— Si Patrck's Collegiate
Schcol.

Newèury — Newbury School.

NevfcastU-en- Tyne — Clayton Road
School.

Newcastle Staff.— High School.

o«me Girîs^ School.

Wewten-le- Willeios — Aysgarth Sch.

ifevBport — Salop Grammar School.

Newpïri, Mon. — OakfieM School.

Ntwtomnards — The School.

Normanton — Grammar School.

Northatnîton — Rosslyn High Sch.

North Berwick— The Abbey Sch.

Nomnck— King Edward VI. Sch.

Nottingkam— Girls' High School.

High School.

University School.

Waverley School.

Okehampton — Moorside School.

Omagh — Academy.

Otlty— -North Parade School.

Oxford — County School.

St Edward's School.

Paignion — Montpclicr School.

Woodsome School. Parksdwn — Secondary School.

Peterborough — School of Science.

Plymouth — Alton School.

Plymouth Collège.

Technical Collège.

Poîmont — Public School.

Pontypridd — County School.

Poole — Beech House.

Port Elizabeth — Convent School.

Portsmouth — Buckingham Place:
Academy.

Grunnu: School.

Preston — Girls' High School.

Grammar School.

St John's Collège, Grimsagh.

Ramsgate — Chatham House.

St Augustine's Collège.

Townley Castle.

Raynes Park — Ormirkirk School.

Rtading— The High School.

Rtdcar — Cotham Grammar School.

Redditch— Morton Hall.

Renton — Public School.

Rhymney— Pupil Teachers' Centre.

Rochdaie — Grammar School.

Pupil Teachers' Centre.

Rockester- — King's School.

Mathematical School.

Roehampton — Manresa House.

Romsey — Osborne House.

Rugeley — Hawksyard School.

Runcorn — Institute School.

St Alban's — St Alban's School.

Girton House.

St Attdrew't^St Salvator's.

St Catherine: {Ont.)— Collegiate

Institute.

St Helens — Catholic Gramma School.

Cowley Schools.

St Ltonards — Hlll House School.

Salisbuty — Saïiibury School.

Searborough — Qu. Margaret's Sch Seaford — St Mawes.

Seveneaks — New Beacon School.

S?ven Kings — Grammar School.

Sheffield — Abbeyfield School.

Shtrborne — Acremen House.

ShùreJiam — Grammar School.

Shreimbury — Allatto School.

Boys' High School.

Girls' High School.

Millraead School.

The Limes.

Sibford— Friends' School.

Sidaip — The Collège.

Slough — Langley Place.

Sotiam — Grammar School.

Solihulî — Grammar .School.

SoiUkampton — Banister Court,

Boys' High Scbosl.

[So]

LIST OF SCHOOLS—CcniiinKîi

Sôuthainptçn — Taunton' s T rade Sch.

Woolston Collège.

Souihbovrnt-on-Sea — Clitfe House
School.

Sw/Asea—St Bernard'* School.

Scutk Skiiids — Weslhoe Second&ry
School.

Seutkwold~—Eveiûty School.

3t Félix School.

St Annts — Laleham.

Stafford — Moat House School.

Slam/ord —Gmuvav School.

Stoekfort — Higher Grade School.

Stociton-on-Tees~ Secondary Sch.

Stonekaoen — Mackie Aeademy.

Stourbridge— King Edward VI. Sch.
Secondary School.

Strat/ord-on- Avon — Xing Edward's
School.

Sudbury — Pupil Teachers' Centre.

Sunderland — Pupil Teachers' Centre.

Surbiton — Elm House School.

Sutton Coldfield — Grammar School.

Sutton — Cheam School.

High School for Boys.

Swatrig — Purbeck Preparatory School.

Thornhaugh School.

Taunton — King's School.

Queen's Collège.

Wilton Grove School, Tenby — St Andrew's School.

Tkames (N.Z.)— Boys' High School.

Tirée — Ruairig Public School.

Tonbridge — Ladies' Collège.

Yardley Court.

Totnes — Girls' School.

Girls' High School.

Towcester — The School.

Tredegar — Pupil Teachers' Centre, J. Tring — The Chilterns,
Halton.

Trowbridge — High School.

Tunbridge Wells — The School.

Hamilton House School.

Tunisia — Victoria Institute;

Twickenham — Grosvenor School

USA — Isiaod House School

Weyfield — Grammar School, Wallasey — Elletts Park.

High School for Girls.

Wahall — School of Science.

Wantage — KJig Alfred's School Warrington — Grammar School.

Secondary School.

Watford — Grararnar School.

Wellingborough — Grammar School.

Wellington [Salop]— Old Hall Sch.

West Buckland — De von County Sch.

West HartUpool—GaW High Sch,

Technical Collège.

Wesleyan Super Mare — Brean House
School.

Weybridge — Woodside School.

Weymouth — Consent High School.

Portmore School.

Whitby— MulgraTC Castle.

Whitland — County School.

Winchester — Diocesan Trainicg Collège.

Eastman's Royal Naval Acaieciy,

West Downs School.

Winton House.

Wishaw — Berry Hill Public Sch.

Wokingkam — British Schooi.

Grosvenor School.

Wixenford.

Wolverhampton — Ely House.

Grammar Schooi.

The Wergs School.

Worcester — Llandaff Lodge.

Tredennyke School.

Workingion — Garûeld School!.

WortAing—St Ronan's.

Yarwoutk — Yjunioutb Collège.

York — Bootham House.

St Mary*i Convent.

Adcpted by the London County Council.

"itndodby the Ltndan Charnier of Commtrc*..

STEDMAN'S EXAMINATION PAPERS

Ëdited by A. M. M. Stedman, M. A., Wadham Colledge, Oxford

Thèse books are intended for the use of teachers and students, to ïupply material for the former and practice for the latter. The papers are carefully graduated, cover the whole of the subject asually taught, and are intended to forrn part of the ordin&ry class work. The Junior volumes published at Oae Shilling are sui-table for use in connection with Methuen's Junior School Books. Tbe Arithmetic and Algebra, volumes are issued with or without answers at the same price, but unless the order expressly states without answers copies with answers will always be sent.

Spécimens may be obtained by bond fiât teackers for half the published price, post free.

THE SCHOOL EXAMINATION SERIES

Crown ivc. 2s. 6d. eack. Spécimens, is. \$d. eack Fkench Examination Papers (Key, 6\$. net) By A. M. M. Stedman, M. A.

Latin Examination Papbrs (Key, 6s. net) By A. M. M. Stbo-mam, M. A.

Greek Examination Papers (Key, 6s. 6d.) By A. M. M. Stedman, M. A.

German Examination Papers (Key, 6s. 6d.) By R. J. Mokich

General Knowledge Examination Papers (Key, 7s. 6d.).

By A. M. M. Stedman, M. A.

History AND Geography Examination Papers By C. H. Spence, M. A.

CONSTITUTIONAL HISTORY OF ENGLAND EXAMINATION PAPERS.

By T. J. Plowden-Wadlow, M.A.

Physics Examination Papers By R. E. Steel, M.A.

Booth-kirkham Examination Papers 3s. (Key, as. 6d. net) By J. T. Medhurst. Arithmetic Examination Papers (Key, 5s. net) ..By C. Pendlebury, M.A. Trigonometry Examination Papers (Key, 5s. net) ..By G. H. Ward, M.A.

THE JUNIOR EXAMINATION SERIES

Each. Svo. is. each, Specimens, 6d. each

Junior French Examination Papers By F. Jacob, M.A.

Junior Latin Examination Papers (Key, 3s. 6d. net) By C. G. Botting B.A.

Junior Greek Examination Papers By T. C. Wetherhead, M.A.

Junior Arithmetic Examination Papers By W. S. Beakci.

Junior Aloeura Examination Papers By S. W. Finh, M.A.

Junior Ehciish Examination Papers By W. Williamson, B.A.

Junior Général Information Exam. Papers (Key, 3s. 6d. ntt)
By W. S. Beasd,

Junior Gkkm*ⁿ Examination Papers By A. Vorgelin, M.A.

Juniob Georaphy Examination Papers By W. G. Bakek, BA.

The Key s are suppltld to Teachers and Priante Students only,
\$x application ta the Publisht*^{-*}.

DC Dumas, Uexan[^]re

2°3 D»Ajaccio a Sainte-Hélène

Sources et licence

Texte : <https://archive.org/details/dajacciosainteoodumauoft>. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.